

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1886

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Invocation à la muse (1-10). Calypso retient Ulysse dans son île; tous les dieux, à l'exception de Neptune, ont pitié du héros (11-20). Assemblée des dieux, en l'absence de Neptune. Jupiter rappelle les crimes et la punition d'Égisthe. Minerve réclame pour Ulysse la protection du maître des dieux. Jupiter répond que Neptune seul, irrité que le roi d'Ithaque ait ravi la lumière à son fils Polyphème, s'oppose à son retour dans sa patrie; mais les dieux vont délibérer sur les moyens d'assurer ce retour; Neptune s'apaisera (21-80). Minerve propose d'envoyer Mercure porter à Calypso les ordres des dieux; elle-même se rendra à Ithaque, et enverra Télémaque à la recherche de son père (81-95). Minerve arrive dans le palais d'Ulysse sous la forme de Mentès, roi des Taphiens. Les prétendants se livrent au jeu; Télémaque reçoit la déesse (96-143). Les prétendants viennent prendre place à un festin; Télémaque se plaint à son hôte du malheur et de la disparition de son père (144-177). Minerve l'assure qu'Ulysse vit encore, qu'il sera bientôt de retour. Télémaque souhaite qu'il revienne châtier l'insolence des prétendants (178-251). Minerve lui conseille de convoquer le lendemain une assemblée, de chasser les prétendants, et d'aller à Pylos et à Sparte demander des nouvelles d'Ulysse. Elle lui dit ce qu'il doit faire dans le cas où Ulysse ne serait plus ou bien vivrait encore (252-305). Télémaque remercie Mentès; la déesse remonte au ciel, Télémaque retourne auprès des prétendants (306-324). Phémios leur chante les malheurs du retour des Grecs; Pénélope vient le prier de cesser un chant qui redouble ses douleurs; Télémaque fait retirer sa mère (325-367). Il annonce aux prétendants qu'il tiendra le lendemain une assemblée et qu'il les congédiera; paroles ironiques d'Antinoos; réponse de Télémaque (368-398). Eurymaque l'interroge sur l'hôte qu'il a reçu; le fils d'Ulysse dissimule, et répond qu'il n'espère plus revoir son père (399-420). Les chants et les danses se prolongent jusqu'au soir: les prétendants se retirent; Télémaque rentre dans son appartement (421-444).

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Α.

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλά
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε·
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω·
πολλὰ δ' ἔγ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
ἀρνύμενος ἦν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων¹.
Ἄλλ' οὐδ' ὣς ἐτάρους ἐβρύσατο, ἰέμενός περ·
αὐτῶν γὰρ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο,
νήπιοι, οἳ κατὰ βοῦς Ὑπερίονος Ἥελίοιο
ἤσθιον². αὐτὰρ ὃ³ τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ.
Τῶν ἀμόθεν γε, θεά, θύγατερ Διός, εἰπέ καὶ ἡμῖν⁴.
Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες⁵, ὅσοι φύγον αἰπὺν ὄλεθρον,

Muse, dis-moi ce sage héros qui erra de longues années après
qu'il eut renversé les murs sacrés de Troie, qui visita les cités et
apprit les mœurs de tant de peuples; sur mer, son cœur endura
mille souffrances, tandis qu'il luttait pour sa vie et pour le retour
de ses compagnons. Mais à ce prix même il ne put les sauver,
et ses désirs furent vains; leur folie causa leur perte: les insensés, ils
assouvirent leur faim sur les génisses du Soleil, et le dieu leur ravit
le jour du retour. Déesse, fille de Jupiter, redis-nous du moins une
partie de ces malheurs.

Déjà tous ceux qui avaient échappé à une fin terrible avaient revu

HOMÈRE. L'ODYSSÉE.

CHANT I.

Ἐννεπέ μοι, Μοῦσα,
ἄνδρα πολύτροπον,
ὃς πλάγχθη μάλα πολλά,
ἐπεὶ ἔπερσε
πτολίεθρον ἱερὸν Τροίης·
ἴδε δὲ ἄστεα
καὶ ἔγνω νόον
ἀνθρώπων πολλῶν·
ὄγε δὲ πάθεν ἐν πόντῳ
πολλὰ ἄλγεα
κατὰ ὃν θυμόν,
ἀρνύμενος ἦν τε ψυχὴν
καὶ νόστον ἐταίρων.
Ἄλλὰ ἐβρύσατο οὐδὲ ὣς
ἐτάρους,
ἰέμενός περ·
ὄλοντο γὰρ
σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν αὐτῶν,
νήπιοι, οἳ κατήσθιον
βοῦς Ἥελίοιο Ὑπερίονος·
αὐτὰρ ὃ ἀφείλετο τοῖσιν
ἦμαρ νόστιμον.
Θεά, θύγατερ Διός,
εἰπέ καὶ ἡμῖν
τῶν ἀμόθεν γε.
Ἐνθα πάντες μὲν ἄλλοι,
ὅσοι φύγον
ὄλεθρον αἰπὺν,

Dis-moi, Muse,
cet homme fertile-en-expédients,
qui erra tout à fait beaucoup,
après qu'il eut renversé
la ville sacrée de Troie;
et il vit les villes
et il connut l'esprit (les mœurs)
d'hommes (de peuples) nombreux;
et il souffrit sur mer
de nombreux maux
dans son cœur,
cherchant-à-gagner et sa vie
et le retour de ses compagnons.
Mais il ne sauva pas même ainsi
ses compagnons,
le désirant toutefois;
car ils périrent
par leur démente d'eux-mêmes,
insensés, qui mangèrent
les bœufs du Soleil Hypérion;
mais celui-ci ravit à eux
le jour du-retour.
Déesse, fille de Jupiter,
dis aussi à nous [moins
de ces événements en partie du
Alors tous les autres à la vérité
tous ceux qui avaient évité
une perte terrible,

οἴκοι ἔσαν, πόλεμόν τε πεφευγότες ἤδὲ θάλασσαν·

τὸν δ' οἶον, νόστου κεχρημένον ἠδὲ γυναικός,

Νύμφη πότνι' ἔρυκε Καλυψώ, δία θεάων¹,

ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι². 15

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἔτος ἤλθε, περιπλομένων ἐναυτῶν³,

τῷ οἱ ἐπεκλώσαντο θεοὶ οἴκόνδε νέεσθαι

εἰς Ἴθάκην, οὐδ' ἔνθα πεφυγμένος ἦεν ἀέθλων,

καὶ μετὰ οἴσι φίλοισι⁴. Θεοὶ δ' ἐλέαιρον ἅπαντες,

νοσφι Ποσειδάωνος· ὁ δ' ἀσπερχές μενέαινεν 20

ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.

Ἄλλ' ὁ μὲν Αἰθίοπας μετεκίαθε τηλόθ' ἐόντας,

Αἰθίοπας⁵, τοὶ διγθὰ δεδαίαται, ἔσχατοι ἀνδρῶν,

οἱ μὲν δυσσομένου Ὑπερίονος, οἱ δ' ἀνιόντος,

ἀντιῶν ταύρων τε καὶ ἀρνεῖων ἑκατόμβης. 25

Ἐνθ' ὄγε τέρπετο δαιτὶ παρήμενος· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι⁶

leur patrie, sauvés de la guerre et des flots; et lui seul, qui soupirait après ses foyers et son épouse, l'auguste nymphe Calypso, belle entre les déesses, le retenait dans ses grottes profondes, et brûlait d'en faire son époux. Mais lorsque enfin les années, remplissant leur cercle, eurent amené le jour fixé par les dieux pour son retour dans Ithaque, alors même il devait soutenir encore des luttes jusqu'au milieu de ses amis. Tous les dieux avaient pitié de lui; Neptune seul nourrit un long courroux contre le divin Ulysse, jusqu'à ce qu'il fut rentré dans sa patrie.

Le dieu était allé visiter les Éthiopiens dans leurs contrées lointaines, les Éthiopiens qui, placés aux limites du monde, sont divisés en deux peuples, l'un regardant le couchant et l'autre l'aurore; là une hécatombe de taureaux et de brebis lui était réservée. Le cœur joyeux, il assistait à leurs festins; les autres dieux étaient réunis

ἔσαν οἴκοι,

πεφευγότες πόλεμόν τε

ἠδὲ θάλασσαν·

τὸν δὲ οἶον,

κεχρημένον νόστου ἠδὲ γυναικός,

πότνια νύμφη Καλυψώ,

δία θεάων,

ἔρυκεν ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,

λιλαιομένη εἶναι πόσιν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ,

ἐναυτῶν περιπλομένων,

ἔτος ἤλθε,

τῷ θεοὶ

ἐπεκλώσαντό οἱ

νέεσθαι οἴκόνδε

εἰς Ἴθάκην,

οὐδὲ ἔνθα ἦε

πεφυγμένος ἀέθλων,

καὶ μετὰ οἴσι φίλοισιν.

Ἄπαντες δὲ θεοὶ ἐλέαιρον,

νόσφι Ποσειδάωνος·

ὁ δὲ μενέαινεν ἀσπερχές

Ὀδυσῆϊ ἀντιθέω,

πάρος

ἰκέσθαι ἦν γαῖαν.

Ἄλλ' ὁ μὲν

μετεκίαθεν Αἰθίοπας

ἐόντας τηλόθε,

Αἰθίοπας,

τοὶ δεδαίαται διγθὰ,

ἔσχατοι ἀνδρῶν,

οἱ μὲν Ὑπερίονος

δυσσομένου,

οἱ δὲ ἀνιόντος,

ἀντιῶν

ἑκατόμβης

ταύρων τε καὶ ἀρνεῖων.

Ἐνθα ὄγε τέρπετο

παρήμενος δαιτὶ·

οἱ δὲ δὴ ἄλλοι

étaient à-la-maison (dans leurs
ayant échappé à la guerre [foyers],
et à la mer;

mais celui-là seul,

désirant le retour et son épouse,

l'auguste nymphe Calypso,

divine entre les déesses, [des,

le retenait dans des grottes profondes
souhaitant *lui* être son époux.

Mais lorsque donc,

les années faisant-leur-révolution,

le temps fut venu,

dans lequel les dieux

avaient décrété à lui

de retourner dans sa maison

à Ithaque,

pas même alors il n'était

ayant échappé aux luttes,

même chez ses amis.

Et tous les dieux avaient pitié de *lui*,

à l'exception de Neptune;

mais celui-ci était irrité constamment

contre Ulysse égal-à-un-dieu,

avant que *lui* (Ulysse)

être (fût) arrivé dans sa terre (patrie).

Mais lui (Neptune) à la vérité

était allé-trouver les Éthiopiens

qui sont (habitent) loin,

les Éthiopiens,

qui sont divisés en-deux,

étant les plus reculés des hommes,

les uns du côté d'Hypérion (du soleil)

allant se coucher,

les autres du côté du soleil levant,

devant rencontrer (obtenir)

une hécatombe

et de taureaux et d'agneaux.

Là lui-du-moins se réjouissait

assis à un repas;

mais donc les autres dieux

Ζηνὸς ἐνὶ μεγάροισιν Ὀλυμπίου ἀθρόοι ἦσαν.
 Τοῖσι δὲ μύθῳι ἤρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Αἰγίσθοιο¹,
 τὸν ῥ' Ἀγαμεμνονίδης τηλεκλυτὸς ἔκταν' Ὀρέστης. 30
 Τοῦ ὄγ' ἐπιμνησθεὶς ἔπε' ἀθανάτοισι μετηύδα·
 « ὦ πόποι, οἷον δὴ νυ θεοὺς βροτοὶ αἰτιώωνται!
 Ἐξ ἡμέων γὰρ φασὶ κάκ' ἔμμεναι· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ²
 σφῆσιν ἀτασθαλίῃσιν ὑπέρμωρον ἄλγε' ἔχουσιν.
 ὦς καὶ νῦν Αἰγίσθος ὑπέρμωρον Ἄτρείδαο 35
 γῆμ' ἄλοχον μνηστὴν, τὸν δ' ἔκτανε νοστήσαντα,
 εἰδῶς αἰπὺν ὄλεθρον, ἐπεὶ πρό οἱ εἶπομεν ἡμεῖς³
 Ἑρμείαν πέμψαντες, εὐσκοπον Ἀργειφόντην,
 μήτ' αὐτὸν κτείνειν, μήτε μνάσθαι ἄκοιτιν·
 ἐκ γὰρ Ὀρέσταο τίσις ἔσσεται Ἄτρείδαο⁴, 40
 ὀππότ' ἂν ἠθέησῃ τε, καὶ ἧς ἱμείρεται αἴης⁵.
 ὦς ἔραθ' Ἑρμείας· ἄλλ' οὐ φρένας Αἰγίσθοιο

dans le palais de Jupiter Olympien. Le père des dieux et des hommes prit le premier la parole; il se souvenait en son cœur du noble Égisthe, que venait de tuer le fils d'Agamemnon, le fameux Oreste; il se souvenait, et il adressa ces paroles aux immortels :

« Hélas ! combien les hommes n'accusent-ils pas les dieux ! Nous sommes, disent-ils, les auteurs de leurs maux ; et ce sont eux-mêmes, par leur folie, qui, malgré le destin, se créent des souffrances. Ainsi maintenant Égisthe, malgré le destin, s'est uni à l'épouse du fils d'Atrée, il a égorgé le héros à son retour, bien qu'il vît une fin terrible ; nous-mêmes envoyant Mercure, le vigilant meurtrier d'Argus, nous l'avions averti de ne point le tuer et de ne point rechercher son épouse, car Oreste le punirait un jour, quand il aurait grandi et qu'il désirerait revoir sa patrie. Ainsi parla Mercure ; mais ses conseils

ἦσαν ἀθρόοι
 ἐνὶ μεγάροισι Ζηνὸς Ὀλυμπίου.
 Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 ἤρχε τοῖσι μύθῳι·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν
 ἀμύμονος Αἰγίσθοιο,
 τὸν ῥα Ὀρέστης Ἀγαμεμνονίδης
 τηλεκλυτὸς
 ἔκτανεν.
 Ὅγε ἐπιμνησθεὶς τοῦ
 μετηύδα ἔπεα ἀθανάτοισιν·
 « ὦ πόποι,
 οἷον δὴ νυ βροτοὶ
 αἰτιώωνται θεοῦς !
 Φασὶ γὰρ κακὰ
 ἔμμεναι ἐξ ἡμέων·
 οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 σφῆσιν ἀτασθαλίῃσιν
 ἔχουσιν ἄλγεα
 ὑπέρμωρον.
 ὦς καὶ νῦν Αἰγίσθος
 ὑπέρμωρον
 γῆμεν ἄλοχον μνηστὴν
 Ἄτρείδαο,
 ἔκτανε δὲ τὸν
 νοστήσαντα,
 εἰδῶς ὄλεθρον αἰπὺν,
 ἐπεὶ ἡμεῖς προεῖπομέν οἱ,
 πέμψαντες Ἑρμείαν,
 εὐσκοπον Ἀργειφόντην,
 μήτε κτείνειν αὐτόν,
 μήτε μνάσθαι ἄκοιτιν·
 τίσις γὰρ
 ἔσσεται
 ἐξ Ὀρέσταο Ἄτρείδαο,
 ὀππότ' ἂν ἠθέησῃ τε,
 καὶ ἱμείρεται
 ἧς αἴης.
 ὦς ἔφατο Ἑρμείας·
 ἀλλὰ οὐ πείθε

étaient rassemblés
 dans les palais de Jupiter Olympien.
 Et le père et des hommes et des dieux
 commença à eux les discours ;
 car il se rappelait dans son cœur
 l'irréprochable (beau, noble) Égisthe,
 que donc Oreste fils-d'Agamemnon
 illustre-au-loin
 avait tué.
 Lui s'étant rappelé celui-là
 adressa ces paroles aux immortels :
 « O grands dieux,
 combien donc les mortels
 accusent les dieux !
 Car fils disent les maux
 être (venir) de nous ;
 et eux aussi eux-mêmes
 par leur démence
 ont des souffrances
 au-delà-du-destin.
 Comme aussi maintenant Égisthe
 au-delà-du (contrairement-au)-destin
 a épousé l'épouse fiancée
 du fils-d'Atrée,
 et a tué celui-ci (le fils d'Atrée)
 qui était revenu, [naçait,
 sachant la perte terrible qui le me-
 puisque nous avons dit-d'avance à
 ayant envoyé Mercure, [lui,
 prudent meurtrier-d'Argus,
 et de ne pas tuer lui (Agamemnon),
 et de ne pas rechercher son épouse ;
 car une vengeance
 sera (viendra), lui disions-nous,
 d'Oreste fils-d'Atrée,
 lorsque et il sera devenu-jeune-hom-
 et il désirera [me,
 sa terre (rentrer dans sa patrie).
 Ainsi parlait Mercure ;
 mais il ne persuada pas

πειθό', ἀγαθὰ φρονέων· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀπέτισεν¹. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Ὡ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὑπάτε κρειόντων, 45
καὶ λίην κείνός γε ἔοικότι κεῖται δλέθρῳ.

Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος, ὅτις τοιαῦτά γε βέζοι.

Ἄλλά μοι ἀμφ' Ὀδυσῆϊ δαίφρονι δαίεται ἦτορ, 50
δυσμῶρῳ, ὅς δὴ δηθὰ φίλων ἀπο πῆματα πάσχει
νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ, ὅθι τ' ὀμφαλός ἐστι θαλάσσης².

νήσος δενδρήεσσα, θεὰ δ' ἐν δώματα ναίει³,

Ἄτλαντος θυγάτηρ ὀλοόφρονος, ὅστε θαλάσσης

πάσης βένθεα οἶδεν, ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς

μακρὰς, αἱ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν⁴.

Τοῦ θυγάτηρ δύστηνον ὀδυρόμενον κατερύκει, 55

αἰεὶ δ' ἐν μαλακοῖσι καὶ αἰμυλίοισι λόγοισι

θέλγει, ὅπως Ἰθάκης ἐπιλήσεται· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς,

bienveillants ne persuadèrent point le cœur d'Égisthe; et maintenant il a expié tout à la fois. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit ensuite : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, il est tombé sous de justes coups. Périsse ainsi quiconque ferait ce qu'il a fait ! Mais mon cœur est déchiré quand je pense au sage Ulysse, l'infortuné, qui depuis longtemps, loin de ses amis, souffre dans une île qu'enferment les flots et qui est le centre de la mer ; dans cette île aux riches forêts est la demeure d'une déesse, de la fille d'Atlas aux pernicieuses pensées, Atlas, qui connaît les abîmes de la mer entière et soutient les hautes colonnes qui séparent la terre et les cieux. Sa fille retient le malheureux qui gémit, sans cesse elle le flatte par de douces et caressantes paroles pour lui faire oublier Ithaque ; mais Ulysse, qui

φρένας Αἰγίσθοιο,
φρονέων ἀγαθὰ·
νῦν δὲ ἀπέτισε
πάντα ἀθρόα. »

Ἐπειτα δὲ Ἀθήνη
θεὰ γλαυκῶπις
ἠμείβετο τόν·

« Ὡ ἡμέτερε πάτερ, Κρονίδη,
ὑπάτε κρειόντων,
κεῖνός γε κεῖται
ὀλέθρῳ καὶ λίην ἔοικότι.
Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος,
ὅτις γε
βέζοι τοιαῦτα !

Ἄλλὰ ἦτορ δαίεται μοι
ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ δαίφρονι,
δυσμῶρῳ,
ὅς δὴ δηθὰ

πάσχει πῆματα
ἀπὸ φίλων
ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ.
ὅθι τέ ἐστιν ὀμφαλός θαλάσσης·
νήσος δενδρήεσσα,
ἐν δὲ

θεὰ ναίει δώματα,
θυγάτηρ Ἄτλαντος
ὀλοόφρονος,
ὅστε οἶδε βένθεα
πάσης θαλάσσης,
ἔχει δέ τε αὐτὸς
μακρὰς κίονας,
αἱ ἔχουσιν ἀμφὶς
γαῖάν τε καὶ οὐρανόν.

Τοῦ θυγάτηρ
κατερύκει δύστηνον
ὀδυρόμενον,
αἰεὶ δὲ θέλγει
ἐν λόγοισι μαλακοῖσι
καὶ αἰμυλίοισιν,
ὅπως ἐπιλήσεται Ἰθάκης·

l'esprit d'Égisthe,
quoique pensant de bonnes choses ;
et maintenant Égisthe a payé
tous ses crimes réunis (ensemble). »

Et ensuite Minerve
la déesse aux-yeux-bleus
répliqua à lui :

« O notre père, fils-de-Saturne,
le plus haut de ceux qui règnent,
ceui-là du moins git (est abattu)
par une perte même fort juste.
Qu'ainsi périsse aussi un autre,
quiconque du moins
ferait de telles choses !

Mais le cœur est déchiré à moi
au sujet d'Ulysse à-l'esprit-prudent,
malheureux,
qui déjà depuis longtemps
endure des souffrances
loin de ses amis
dans une île entourée-d'eau, mer ;
et où est le nombril (le centre) de la
l'île est boisée,
et dans cette île

une déesse habite des demeures,
une déesse fille d'Atlas
aux-desseins-pernicious,
d'Atlas qui connaît les fonds
de toute mer,
et qui a (porte) lui-même
les longues (hautes) colonnes,
qui ont séparément (qui séparent)
et la terre et le ciel.

Duquel Atlas la fille
retient Ulysse malheureux
se lamentant,
et incessamment elle le flatte
dans (par) des discours tendres
et caressants,
afin qu'il oublie Ithaque ;

ἰέμενος καὶ καπνὸν ἀποθρώσκοντα νοῆσαι
 ἧς γαίης, θανέειν ἱμείρεται¹. Οὐδέ νυ σοὶ περ
 ἐντρέπεται φίλον ἦτορ, Ὀλύμπιε, οὔνεκ' Ὀδυσσεύς 60
 Ἀργείων παρὰ νηυσὶ χαρίζετο ἱερὰ βέζων
 Τροίῃ ἐν εὐρείῃ; Τί νύ οἱ τόσον ὠδύσαο, Ζεῦ; »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων²!
 Πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην,
 65 ὃς περὶ μὲν νόον ἐστὶ βροτῶν, πέρι δ' ἱερὰ θεοῖσιν
 ἀθανάτοισιν ἔδωκε³, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν;
 Ἄλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἀσκελὲς αἶει
 Κύκλωπος κεχόλωται⁴, ὃν ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν,
 ἀντίθεον Πολύφημον, ὅου κράτος ἐστὶ μέγιστον 70
 πᾶσιν Κυκλώπεσσι⁵. Θώωσα δέ μιν τέκε Νύμφη,
 Φόρκυνος⁶ θυγάτηρ, ἀλὸς ἀτρυγέτοιο μέδοντος,
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι Ποσειδάωνι μιγεῖσα.

voudrait voir au moins la fumée s'élever de la terre natale, souhaite de mourir. Ton cœur n'est donc pas touché, roi de l'Olympe, des sacrifices que t'offrait Ulysse près des vaisseaux des Grecs, dans les vastes champs de Troie? Pourquoi tant de courroux contre lui, ô Jupiter?»

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « Ma fille, quelle parole est sortie de ta bouche! Comment pourrais-je oublier le divin Ulysse, le plus sage des mortels, celui qui a offert le plus de sacrifices aux dieux qui habitent le vaste ciel? Mais Neptune qui embrasse la terre est toujours irrité à cause du Cyclope qu'Ulysse a privé de la lumière, le divin Polyphème, le plus puissant de tous les Cyclopes; la nymphe Thoosa le mit au jour; fille de Phorcyn, souverain de la mer stérile, elle s'était unie à Neptune dans des grottes profondes. Aussi

αὐτὰρ Ὀδυσσεύς,
 ἰέμενος νοῆσαι καὶ καπνὸν
 ἀποθρώσκοντα ἧς γαίης,
 ἱμείρεται θανέειν.
 Οὐδέ νύ περ φίλον ἦτορ
 ἐντρέπεται σοι,
 Ὀλύμπιε,
 οὔνεκα
 Ὀδυσσεύς χαρίζετο
 βέζων ἱερὰ
 παρὰ νηυσὶν Ἀργείων
 ἐν εὐρείῃ Τροίῃ;
 Τί νυ ὠδύσαο τόσον οἱ
 Ζεῦ; »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Ἐμόν τέκνον,
 ποῖον ἔπος
 φύγε σε ἕρκος ὀδόντων!
 Πῶς ἂν ἔπειτα
 ἐγὼ λαθοίμην
 θείοιο Ὀδυσῆος,
 ὃς νόον μὲν
 ἐστὶ περὶ βροτῶν,
 ἔδωκε δὲ ἱερὰ
 πέρι
 θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν;
 Ἄλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος
 κεχόλωται ἀσκελὲς αἶει
 Κύκλωπος,
 ὃν ἀλάωσεν ὀφθαλμοῦ,
 Πολύφημον ἀντίθεον,
 ὅου κράτος ἐστὶ μέγιστον·
 πᾶσι Κυκλώπεσσι·
 Νύμφη δὲ Θώωσα,
 θυγάτηρ Φόρκυνος,
 μέδοντος ἀλὸς ἀτρυγέτοιο,
 τέκε μιν,
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι Ποσειδάωνι

mais Ulysse,
 désirant voir même la fumée
 qui s'élève de sa terre (patrie),
 souhaite de mourir.
 Et donc ton cœur
 n'est pas ému à toi,
 ô roi de l'Olympe,
 parce que (de ce que)
 Ulysse se rendait-agréable à toi
 en accomplissant des sacrifices
 près des vaisseaux des Argiens
 dans la vaste Troie? [lui,
 Pourquoi donc es-tu irrité tant contre
 ô Jupiter? »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit à elle :

« O mon enfant,
 quelle parole [dents!
 a échappé à toi à la barrière de tes
 Comment après-cela
 pourrais-je oublier
 le divin Ulysse,
 qui pour l'esprit d'un côté
 est au-dessus des mortels,
 et qui donna (offrit) des sacrifices
 supérieurement (plus que les autres)
 aux dieux immortels,
 qui ont (habitent) le vaste ciel?
 Mais Neptune qui-embrasse-la-terre
 est irrité incessamment toujours
 à cause du Cyclope,
 qu'Ulysse a aveuglé de son œil,
 Polyphème égal-à-un-dieu,
 dont la force est la plus grande
 parmi tous les Cyclopes;
 et la nymphe Thoosa,
 fille de Phorcyn,
 souverain de la mer infertile,
 enfanta lui,
 s'étant mêlée (unie) à Neptune

Ἐκ τοῦ¹ δὴ Ὀδυσῆα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
οὔτι κατακτείνει, πλάζει δ' ἀπὸ πατρίδος αἴης. 75
Ἄλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς οἶδε περιφραζώμεθα πάντες
νόστον, ὅπως ἔλθῃσι². Ποσειδάων δὲ μεθήσει
ὄν χόλον· οὐ μὲν γάρ τι δυνήσεται ἀντία, πάντων
ἀθανάτων ἀέκῃτι θεῶν, ἐριδαινέμεν οἶος. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 80
« ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,
εἰ μὲν δὴ νῦν τοῦτο φίλον μακάρεσσι θεοῖσι,
νοστήσαι Ὀδυσῆα δαίφρονα ὄνδε δόμονδε,
Ἑρμείαν μὲν ἔπειτα, διάκτορον Ἀργειφόντην,
νῆσον ἐς Ὀγυγίην ὑπὸνόμεν³, ὄφρα τάχιστα 85
Νύμφη εὐπλοκάμῳ εἴπη νημερτέα βουλήν,
νόστον Ὀδυσῆος⁴ ταλασίφρονος, ὣς κε νήται,
Αὐτὰρ ἐγὼν Ἰθάκην ἐξελεύσομαι, ὄφρα οἱ υἱὸν
μᾶλλον ἐποτρύνω, καὶ οἱ μένος ἐν φρεσὶ θεῖω,
εἰς ἀγορῆν καλέσαντα καρῆχομόωντας Ἀχαιοὺς 90

Neptune qui ébranle la terre ne fait pas périr Ulysse, mais il le fait errer loin de sa patrie. Mais voyons, nous tous qui sommes ici, songeons à assurer son retour; Neptune déposera son courroux; il ne pourra pas s'opposer seul à la volonté de tous les dieux immortels. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit ensuite : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, s'il plaît aujourd'hui aux dieux bienheureux que le prudent Ulysse rentre dans sa demeure, envoyons aussitôt Mercure, notre messager, le meurtrier d'Argus, dans l'île d'Ogygie, pour déclarer à la nymphe aux beaux cheveux notre résolution immuable sur le retour du courageux Ulysse. Moi, j'irai à Ithaque animer son fils, et je mettrai la force dans son cœur, pour qu'il convoqué en assemblée les Grecs à la longue

~~ἐν σπείσει γλαυκῶπις~~
Ἐκ τοῦ δὴ
Ποσειδάων ἐνοσίχθων
οὔτι κατακτείνει Ὀδυσῆα,
πλάζει δὲ
ἀπὸ αἴης πατρίδος.
Ἄλλὰ ἄγετε,
ἡμεῖς οἶδε
περιφραζώμεθα πάντες νόστον,
ὅπως ἔλθῃσι·
Ποσειδάων δὲ
μεθήσει ὄν χόλον·
οὐ μὲν γάρ δυνήσεται τι,
ἀέκῃτι πάντων θεῶν ἀθανάτων,
οἶος ἐριδαινέμεν ἀντία. »
Ἐπειτα δὲ θεὰ Ἀθήνη
γλαυκῶπις
ἡμείβετο τόν·
« ὦ ἡμέτερε πάτερ, Κρονίδη,
ὑπατε κρειόντων,
εἰ μὲν δὴ νῦν
τοῦτο φίλον
θεοῖσι μακάρεσσι,
δαίφρονα Ὀδυσῆα
νοστήσαι ὄνδε δόμονδε,
ἔπειτα μὲν ὑπὸνόμεν Ἑρμείαν,
διάκτορον Ἀργειφόντην,
ἐς νῆσον Ὀγυγίην,
ὄφρα εἴπη τάχιστα
νύμφη εὐπλοκάμῳ
βουλήν νημερτέα,
νόστον Ὀδυσῆος
ταλασίφρονος,
ὣς κε νήται.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐξελεύσομαι Ἰθάκην,
ὄφρα ἐποτρύνω μᾶλλον
υἱὸν οἱ,
καὶ θεῖω οἱ ἐν φρεσὶ
μένος,
καλέσαντα εἰς ἀγορῆν

dans des grottes profondes.
Par suite de cela donc
Neptune qui-ébranle-la-terre
ne fait pas périr Ulysse,
mais le fait-errer
loin de la terre patrie.
Mais allons,
nous ceux-ci (qui sommes ici)
examinons tous le retour,
afin qu'il revienne *dans sa patrie*;
et Neptune
abandonnera son courroux;
car il ne pourra en rien,
malgré tous les dieux immortels,
seul disputer contrairement. »

Et ensuite la déesse Minerve
aux-yeux-bleus
répondit à lui :
« O notre père, fils-de-Saturne,
le plus haut de ceux qui règnent,
si toutefois donc maintenant
ceci est ami (plait)
aux dieux bienheureux,
le prudent Ulysse
retourner dans sa maison,
ensuite envoyons Mercure,
messager meurtrier-d'Argus,
dans l'île d'Ogygie,
afin qu'il dise très-prompement
à la nymphe aux-beaux-cheveux
notre résolution vraie (arrêtée),
le retour d'Ulysse
au-cœur-courageux,
afin qu'il revienne *dans sa patrie*.
Mais moi j'irai à Ithaque,
afin que j'excite davantage
le fils à (de) lui,
et que je mette à lui dans le cœur
de la force, [blée
à savoir que ayant appelé en assem-

πᾶσι μνηστήρεσσιν ἀπειπέμεν, οἷτε οἱ αἰεὶ
μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς¹.
Πέμψω δὲ Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
νόστον πευσόμενον πατρὸς φίλου, ἣν που ἀκούσῃ,
ἧδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν. »

Ὡς εἰποῦσ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
ἀμβρόσια, χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρῆν,
ἧδ' ἐπ' ἀπίρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο.
Ἐΐλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί² χαλκῶ,
βριθύ, μέγα, στιβαρόν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν
ἡρώων, τοῖσιν τε κοτέσσεται ὄβριμοπάτρη.

Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρῆνων αἴζασα.
στῆ δ' Ἰθάκης ἐνὶ δήμῳ³, ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,
οὐδοῦ ἐπ' αὐλείου· παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος,
εἰδομένη ξείνῳ, Ταφίων ἡγήτορι, Μέντῃ⁴.

chevelure et interdise sa maison aux prétendants, qui chaque jour égorgent en foule ses brebis et ses bœufs au pas lent, aux cornes recourbées. Je l'enverrai à Sparte et dans la sablonneuse Pylos pour qu'il s'informe du retour de son père, s'il peut en apprendre quelque nouvelle, et qu'il obtienne une bonne renommée parmi les hommes. »

Elle dit et attache à ses pieds de beaux brodequins d'ambroisie et d'or, qui la portent sur les eaux et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Elle saisit une forte lance, armée d'un fer aigu, pesante, longue, solide, avec laquelle elle dompte les bataillons de héros contre lesquels elle s'irrite, elle, fille d'un père puissant. Elle s'élance des cimes de l'Olympe et s'arrête au milieu du peuple d'Ithaque, près du vestibule d'Ulysse, sur le seuil de la cour, semblable à un étranger, à Mentès, chef des Taphiens. Elle trouva

100

105

Ἄχαιοὺς κερηκομόωντας
ἀπειπέμεν
πᾶσι μνηστήρεσσιν,
οἷτε σφάζουσιν οἱ αἰεὶ
μῆλα ἀδινὰ
καὶ βοῦς εἰλίποδας
ἔλικας.

Πέμψω δὲ Σπάρτην τε
καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
πευσόμενον νόστον
πατρὸς φίλου,
ἣν ἀκούσῃ που,
ἧδὲ ἵνα ἐσθλὸν κλέος
ἔχῃσιν μιν ἐν ἀνθρώποισιν. »

Ἐἰποῦσα ὡς
ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ
καλὰ πέδιλα,
ἀμβρόσια, χρύσεια,
τὰ φέρον μιν
ἡμὲν ἐπὶ ὑγρῆν,
ἧδὲ ἐπὶ γαῖαν ἀπίρονα,
ἅμα
πνοιῆς ἀνέμοιο.

Ἐΐλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,
ἀκαχμένον χαλκῶ ὀξεί,
βριθύ, μέγα, στιβαρόν,
τῷ δάμνησι
στίχας ἀνδρῶν ἡρώων,
τοῖσιν τε κοτέσσεται
ὄβριμοπάτρη.
Ἀίζασα δὲ
βῆ κατὰ καρῆνων Οὐλύμποιο·
στῆ δὲ
ἐνὶ δήμῳ Ἰθάκης
ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,
ἐπὶ οὐδοῦ αὐλείου·
ἔχε δὲ παλάμη
ἔγχος χάλκεον,
εἰδομένη ξείνῳ,
Μέντῃ, ἡγήτορι Ταφίων.

les Achéens à-la-tête-chevelue interdise (il interdise) sa maison à tous les prétendants, qui égorgent à lui continuellement des brebis serrées (nombreuses) et des bœufs aux-pieds-de-travers aux-cornes-tortues.

Et je l'enverrai et à Sparte et à Pylos sablonneuse, devant s'informe du retour de son père chéri, [que part, s'il entend dire quelque chose quel- et afin qu'une bonne renommée ait lui chez les hommes. »

Ayant parlé ainsi elle attacha sous ses pieds de belles sandales, d'ambroisie, d'or, qui portaient elle et sur la plaine humide, et sur la terre immense, en même temps (aussi vite) que les souffles du vent.

Et elle prit une lance forte, aiguisée par un acier pointu, pesante, grande, solide, avec laquelle elle dompte les lignes d'hommes héros, contre lesquels elle s'irrite elle qui-a-un-père-puissant. Et s'étant élancée [l'Olympe; elle alla en descendant des cimes de et elle s'arrêta au milieu du peuple d'Ithaque dans le vestibule d'Ulysse, sur le seuil de-la-cour; et elle avait dans la main sa lance d'airain, ressemblant à un étranger, à Mentès, chef des Taphiens.

Εὔρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας· οἱ μὲν ἔπειτα
πεσοῖσι¹ προπάροιθε θυράων θυμὸν ἔτερπον,
ἡμενοι ἐν βίνοισι βοῶν, οὓς ἔκτανον αὐτοί.

Κήρυκες δ' αὐτοῖσι καὶ ὄτρηροὶ θεράποντες
οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἔμισγον ἐνὶ κρητῆρσι καὶ ὕδωρ, 110
οἱ δ' αὖτε σπόγγοισι πολυτρήτοισι τραπέζας²
νίζον, καὶ προτίθεντο, ἰδὲ κρέα πολλὰ δατεῦντο.

Τὴν δὲ πολὺ πρῶτος ἶδε Τηλέμαχος θεοειδῆς·
ἦστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι, φίλον τετιμημένος ἦτορ,
ὀσσόμενος³ πατέρ' ἐσθλὸν ἐνὶ φρεσίν, εἶποθεν ἔλλθων 115
μνηστήρων τῶν μὲν σκέδασιν κατὰ δώματα θεῖη,
τιμὴν⁴ δ' αὐτὸς ἔχοι, καὶ κτήμασιν οἷσιν ἀνάσσει.

Τὰ φρονέων, μνηστῆρσι μεθήμενος, εἶσιδ' Ἀθήνην.
Βῆ δ' ἰθὺς προθύροιο, νεμεσσήθη δ' ἐνὶ θυμῷ,
ξείνον δηθὰ θύρησιν ἐφεστάμεν· ἐγγύθι δὲ στάς 120

d'abord les prétendants superbes; ils se divertissaient avec des jets devant la porte, assis sur des peaux de bœufs qu'ils avaient tués eux-mêmes. Des hérauts et des serviteurs empressés mélaient le vin et l'eau dans les cratères, ou, avec l'éponge poreuse, lavaient les tables, puis les plaçaient devant eux et partageaient les viandes.

Le divin Télémaque aperçut le premier la déesse : il était assis au milieu des prétendants, le cœur affligé, voyant dans son âme son va-leureux père, s'il pouvait revenir, mettre en fuite les prétendants dans son palais, ressaisir ses honneurs et gouverner ses biens. Livré à ces pensées, assis au milieu des prétendants, il aperçut Minerve. Il alla droit au vestibule, et s'indigna dans son cœur qu'un étranger fût resté debout longtemps près de la porte; il s'approcha, lui prit

Εὔρε δὲ ἄρα
μνηστῆρας ἀγήνορας·
οἱ μὲν ἔπειτα
ἔτερπον θυμὸν πεσοῖσι
προπάροιθε θυράων,
ἡμενοι ἐν βίνοισι βοῶν,
οὓς ἔκτανον αὐτοί.
Αὐτοῖσι δὲ κήρυκες
καὶ θεράποντες ὄτρηροὶ
οἱ μὲν ἄρα
ἔμισγον οἶνον καὶ ὕδωρ
ἐνὶ κρητῆρσιν,
οἱ δὲ αὖτε
νίζον τραπέζας
σπόγγοισι
πολυτρήτοισι,
καὶ προτίθεντο,
ἰδὲ δατεῦντο
πολλὰ κρέα.

Τηλέμαχος δὲ
θεοειδῆς
ἶδε τὴν
πολὺ πρῶτος·
ἦστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι,
τετιμημένος φίλον ἦτορ,
ὀσσόμενος ἐνὶ φρεσὶ
πατέρα ἐσθλόν,
εἰ ἔλλθων ποθεν
θεῖη μὲν σκέδασιν τῶν μνηστήρων
κατὰ δώματα,
ἔχοι δὲ αὐτὸς τιμὴν
καὶ ἀνάσσει οἷσι κτήμασιν.
Φρονέων τὰ,
μεθήμενος μνηστῆρσιν,
εἶσιδεν Ἀθήνην.
Βῆ δὲ ἰθὺς προθύροιο,
νεμεσσήθη δὲ ἐνὶ θυμῷ,
ξείνον
ἐφεστάμεν δηθὰ
θύρησιν·

Et elle trouva donc
les prétendants superbes ;
ceux-là alors [tons
réjouissaient leur cœur avec des je-
en avant des portes (de la porte),
assis sur des peaux de bœufs,
qu'ils avaient tués eux-mêmes.
Et à eux des hérauts
et des serviteurs empressés
les uns donc
mélaient le vin et l'eau
dans les cratères,
et les autres de leur côté
lavaient les tables
avec des éponges
aux-pores-nombreux, [dants
et les plaçaient-devant les préten-
et partageaient
de nombreuses viandes.

Mais Télémaque
semblable-à-un-dieu
vit celle-ci (Minerve) [eux];
de beaucoup le premier (bien avant
car il était assis parmi les prétendants,
affligé dans son cœur,
voyant dans son esprit
son père brave,
si étant arrivé de quelque endroit
il faisait une dispersion des préten-
dans le palais, [dants
et avait lui-même l'honneur royal
et régnait sur ses possessions.
Pensant ces choses,
assis-parmi les prétendants,
il aperçut Minerve.
Et il alla droit au vestibule,
et il s'indigna dans son cœur,
un étranger
se tenir-debout longtemps
à la porte ;

χεῖρ' ἔλε δεξιτερῆν¹, καὶ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Χαῖρε, ξεῖνε, παρ' ἄμμι φιλήσεται². αὐτὰρ ἔπειτα
δείπνου πασσάμενος μυθήσεται ὅττεο σε χρή. »

Ἔως εἰπὼν ἠγεῖθ', ἡ δ' ἔσπετο Παλλὰς Ἀθήνη. 125

Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἔντοσθεν ἔσαν δόμου ὑψηλοῖο,
ἔγχος μὲν ῥ' ἔστησε φέρων πρὸς κίονα μακρῆν,
δουροδόκης³ ἔντοσθεν εὐξόου, ἔνθα περ ἄλλα
ἔγχε' Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἴστατο πολλά·
αὐτὴν δ' ἐς θρόνον εἶσεν ἄγων, ὑπὸ λῖτα πετάσσας, 130
καλόν, δαιδάλεον⁴. ὑπὸ δὲ θρηῖνος ποσὶν ἦεν.

Πὰρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων
μνηστήρων⁵, μὴ ξεῖνος ἀνιηθεὶς ὄρυμαγδῶ,
δείπνω ἀδήσειεν, ὑπερφάλοισι μετελθῶν,
ἡδ' ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο. 135
Χέρνιθα δ' ἄμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα,

la main droite, reçut la lance d'airain, et lui adressa ces paroles ailées :

« Salut, étranger, tu seras traité chez nous en ami, et quand le repas aura réparé tes forces, tu nous diras ce que tu veux. »

Il dit et marcha le premier; Pallas Athéné le suivit. Lorsqu'ils furent entrés dans la haute demeure, il alla poser la lance contre une colonne élevée, dans une armoire polie, où se trouvaient déjà les nombreuses lances du courageux Ulysse; puis il la fit asseoir sur un siège et étendit sous elle un beau et riche tapis; sous ses pieds était un escabeau. Il avança pour lui, près d'elle, un siège sculpté, loin des prétendants, pour que son hôte, importuné, par le bruit, ne se déplût pas à un repas pris au milieu de gens superbes, et pour qu'il pût l'interroger sur son père absent. Une servante vint répandre l'eau

στάς δὲ ἐγγύθι
ἔλε χεῖρα δεξιτερῆν,
καὶ ἐδέξατο ἔγχος χάλκεον,
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Χαῖρε, ξεῖνε!

φιλήσεται
παρὰ ἄμμιν·
αὐτὰρ πασσάμενος δείπνου
ἔπειτα μυθήσεται
ὅττεο χρή σε. »

Εἰπὼν ὡς ἠγεῖτο,
ἡ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη ἔσπετο.

Ὅτε δὲ δὴ ῥα
οἱ ἔσαν ἔντοσθεν
δόμου ὑψηλοῖο,
ἔστησε μὲν ῥα ἔγχος φέρων
πρὸς κίονα μακρῆν,
ἔντοσθεν δουροδόκης
εὐξόου,
ἔνθα περ ἴστατο
ἄλλα ἔγχεα πολλά
Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος·
εἶσε δὲ αὐτὴν ἄγων
ἐς θρόνον,
ὑποπετάσσας λῖτα καλόν,
δαιδάλεον·
θρηῖνος δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.

Παρὰ δὲ αὐτὸς θέτο
κλισμὸν ποικίλον,
ἔκτοθεν ἄλλων μνηστήρων,
μὴ ξεῖνος
ἀνιηθεὶς ὄρυμαγδῶ
ἀδήσειεν δείπνω,
μετελθῶν
ὑπερφάλοισιν,
ἡδὲ ἵνα ἔροιτό μιν
περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο.
Ἀμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα

et se tenant auprès
et lui prit la main droite
et reçut la lance d'airain,
et ayant parlé
il adressa à elle des paroles ailées :
« Salut, étranger !
tu seras aimé (traité amicalement)
auprès de (chez) nous ;
mais t'étant nourri d'un repas
ensuite tu nous diras
de quoi il est-besoin à toi. »

Ayant ainsi parlé, il la conduisit,
et Pallas Athéné le suivit.
Et lorsque donc
ceux-ci étaient (furent) en dedans
de la demeure élevée,
il plaça donc la lance en la portant
contre une colonne longue (haute),
en dedans d'une armoire-à-lances
bien-polie,
où étaient placées
d'autres lances nombreuses
d'Ulysse au-cœur-courageux ;
et il fit-asseoir elle (Minerve) en la
sur un siège, [conduisant
ayant étendu-dessous une étoffe belle,
bien travaillée ;
et un escabeau était sous ses pieds.
Et auprès lui-même plaça-pour-lui
un siège orné,
l'écart des autres prétendants,
de peur que l'étranger
offensé par le tumulte
ne fût dégoûté du repas,
étant-venu-au-milieu-d'hommes
arrogants,
et afin qu'il interrogeât lui
sur son père absent.
Et une servante
versa en l'apportant

καλή, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι· παρὰ δὲ ζεστήν ἐτάνουσε¹ τράπεζαν.
 Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων². 140

δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν αἰείρας
 παντοίων, παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα·
 κῆρυξ δ' αὐτοῖσιν θάμ' ἐπώχετο οἰνοχοεύων.
 Ἔς δ' ἦλθον μνηστῆρες ἀγήγορες· οἱ μὲν ἔπειτα
 ἐξεῖης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε³. 145

Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
 σῆτον δὲ δμῳαὶ παρενήνεον ἐν κανέοισι,
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο.
 Οἱ δ' ἐπ' ὄνειθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλων.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ⁴ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο 150

d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve; un officier apporta des plats de viande de toute sorte et présenta des coupes d'or; un héraut attentif s'approchait pour verser le vin.

Les prétendants superbes entrèrent; ils s'assirent en ordre sur des fauteuils et sur des sièges. Des hérauts répandirent de l'eau sur leurs mains; des servantes remplirent de pain les corbeilles; de jeunes esclaves couronnèrent de vin les cratères. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand les prétendants eurent

γέρνιθα προχόφ
 καλή, χρυσεῖη,
 ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνουσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ζεστήν.
 Ταμίη δὲ αἰδοίη
 παρέθηκε
 σῆτον φέρουσα,
 ἐπιθεῖσα
 εἶδατα πολλά,
 χαριζομένη
 παρεόντων·
 δαιτρὸς δὲ
 παρέθηκεν
 αἰείρας
 πίνακας κρειῶν παντοίων,
 τίθει δὲ παρὰ σφι
 κύπελλα χρύσεια·
 κῆρυξ δὲ
 ἐπώχετο αὐτοῖσι θαμὰ
 οἰνοχοεύων.

Μνηστῆρες δὲ ἀγήγορες
 ἐς ἦλθον·
 οἱ μὲν ἔπειτα
 ἔζοντο ἐξεῖης
 κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
 Κήρυκες δὲ
 ἔχευαν μὲν τοῖσιν ὕδωρ
 ἐπὶ χεῖρας,
 δμῳαὶ δὲ παρενήνεον σῆτον
 ἐν κανέοισι,
 κοῦροι δὲ
 ἐπεστέψαντο ποτοῖο
 κρητῆρας.
 Οἱ δὲ
 ἱαλλων χεῖρας
 ἐπὶ ὄνειατα ἑτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μνηστῆρες

de l'eau-pour-ablution d'une aiguière
 belle, d'or,
 au-dessus d'un bassin d'argent,
 pour se laver;
 et elle étendit (plaça) auprès
 une table polie.
 Et une intendante vénérable
 plaça-auprès d'eux
 du pain en l'apportant,
 ayant mis-sur la table
 des mets nombreux,
 les gratifiant [gardés];
 des mets qui-étaient-là (qu'on avait
 et un écuyer-tranchant
 plaça auprès d'eux
 les ayant enlevés dans ses mains
 des plats de viandes de-toute-sorté,
 et il mit auprès d'eux
 des coupes d'or;
 et un héraut
 venait-vers eux fréquemment
 versant-du-vin.

Et les prétendants superbes
 entrèrent;
 ceux-ci ensuite
 s'assirent par ordre
 sur et des sièges et des fauteuils.
 Et des hérauts
 versèrent à eux de l'eau
 sur les mains,
 et des servantes entassaient le pain
 dans des corbeilles,
 et de jeunes-garçons
 couronnèrent (remplirent) de boisson
 les cratères.
 Et ceux-ci (les prétendants)
 jetaient leurs mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.
 Mais après que les prétendants

μνηστῆρες, τοῖσιν μὲν ἐνὶ φρεσὶν ἄλλα μεμῆλει,
 μολπὴ τ', ὄρχηστὺς τε· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός¹.

Κῆρυξ δ' ἐν χερσὶν κίθαριν περικαλλέα θῆκε

Φημίω², ὃς β' ἤειδε παρὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκη.

Ἦτοι ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν αἰεῖδεν³. 155

Αὐτὰρ Τηλέμαχος προσέφη γλαυκῶπιν Ἀθήνην,

ἄγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·

« Ξεῖνε φίλ', ἧ καὶ μοι νεμεσήσεται, ὅττι κεν εἴπω;

Τούτοισιν⁴ μὲν ταῦτα μέλει, κίθαρις καὶ ἀοιδή,

βεί⁵, ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν 160

ἀνέρος⁶, οὗ δὴ που λεύκ' ὄστέα πύθεται ὄμβρω⁷,

κείμεν' ἐπ' ἠπείρου, ἧ εἰν ἄλλι κῦμα κυλίνδει.

Εἰ κείνῳ γ' Ἰθάκηνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα,

πάντες κ' ἀρησαίατ' ἐλαφρότεροι πόδας εἶναι

ἢ ἀφνειότεροι χρυσοῖό τε ἐσθῆτός τε⁸. 165

Νῦν δ' ὁ μὲν ὡς ἀπόλωλε κακὸν μόρον⁹, οὐδέ τις ἡμῖν

apaisé la faim et la soif, ils songèrent à d'autres plaisirs, au chant et à la danse, ornements des festins. Un héraut mit une cithare magnifique entre les mains de Phémios, qui chantait malgré lui au milieu des prétendants; celui-ci, accompagnant sa voix, commença des chants mélodieux. Alors Télémaque adressa la parole à Minerve aux yeux bleus, penchant sa tête vers elle, pour que les autres n'entendissent point :

« Mon cher hôte, seras-tu mécontent de mes discours? Voilà l'occupation de ces hommes, la cithare et le chant; cela leur est facile, à eux qui dévorent impunément le bien d'autrui, l'héritage d'un héros dont les ossements blanchis pourrissent à la pluie, gisant sur la terre, si la mer ne les roule point dans ses flots. S'ils le voyaient de retour dans Ithaque, tous ils préféreraient des pieds agiles à de riches vêtements d'or. Mais il a péri d'une triste mort, et il ne nous reste plus

ἔξεντο ἔρον

πόσιος καὶ ἐδητύος,

ἄλλα μὲν μεμῆλει τοῖσιν

ἐνὶ φρεσὶ,

μολπὴ τε, ὄρχηστὺς τε·

τᾶτε γὰρ ἀναθήματα δαιτός.

Κῆρυξ δὲ

θῆκε κίθαριν περικαλλέα

ἐν χερσὶ Φημίω,

ὃς β' ἤειδεν ἀνάγκη

παρὰ μνηστῆρσιν.

Ἦτοι ὁ φορμίζων

ἀνεβάλλετο αἰεῖδεν καλόν.

Αὐτὰρ Τηλέμαχος

προσέφη Ἀθήνην γλαυκῶπιν,

σχῶν κεφαλὴν ἄγχι,

ἵνα οἱ ἄλλοι μὴ πευθοῖατο·

« Φίλε ξεῖνε, ἧ καὶ

νεμεσήσεται μοι

ὅττι κεν εἴπω;

Ταῦτα μὲν, κίθαρις καὶ ἀοιδή,

μέλει τούτοισι βεία,

ἐπεὶ ἔδουσι νήποινον

βίοτον ἀλλότριον,

ἀνέρος,

οὗ δὴ ὄστέα λευκὰ

πύθεται ὄμβρω που,

κείμενα ἐπὶ ἠπείρου,

ἧ κῦμα κυλίνδει εἰν ἄλλι.

Εἰ ἰδοῖατο κείνῳ γε

νοστήσαντα Ἰθάκηνδε,

πάντες ἀρησαίατό κε

εἶναι ἐλαφρότεροι πόδας

ἢ ἀφνειότεροι

χρυσοῖό τε

ἐσθῆτός τε.

Νῦν δὲ

ὁ μὲν ἀπόλωλεν ὡς

κακὸν μόρον,

οὐδέ τις ὀκλῶρῃ

eurent enlevé (chassé) le désir du boire et du manger, d'autres choses étaient-à-soin à eux dans leurs cœurs, et le chant et la danse; car ces *plaisirs* sont les ornements Et un héraut [d'un festin. mit une cithare très-belle dans les mains à (de) Phémios, qui donc chantait par contrainte auprès des prétendants. Et celui-ci jouant de la cithare commença à chanter bien. Mais Télémaque [bleus, adressa-la-parole à Athéné aux-yeux-ayant eu (mis) sa tête tout près d'elle, afin que les autres n'entendissent pas:

« Cher hôte, est-ce que aussi tu t'irriteras contre moi de ce que je pourrai dire? Ces choses, la cithare et le chant, sont-à-soin à ceux-ci facilement, puisqu'ils mangent impunément le vivre d'autrui, celui d'un homme, dont assurément les ossements blancs pourrissent par la pluie quelque part, gisant sur le continent, ou bien le flot *les* roule sur mer. S'ils voyaient celui-là du moins revenu à Ithaque, tous préféreraient être plus légers des pieds [ches] plutôt que d'être plus abondants (ri- et en or Mais maintenant il (Ulysse) a péri ainsi par un mauvais destin, et quelque consolation

θαλπωρή, εἴπερ τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
 φησὶν¹ ἐλεύσεσθαι· τοῦ δ' ὦλετο νόστιμον ἡμῶν.
 Ἄλλ' ἄγε μοι² τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον·
 Τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες; 170
 ὀπποίης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
 οὐ μὲν γὰρ τί σε πεζὸν ὄτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι³.
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·
 ἦε νέον⁴ μεθέπεις, ἢ καὶ πατρώϊός ἐσσι 175
 ξείνος; ἐπεὶ πολλοὶ ἴσαν ἀνέρες ἡμέτερον δῶ
 ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ κείνος ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων⁵. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 Μέντης Ἀγχιάλοιο δαίφρονος εὐχομαι εἶναι 180
 υἱός, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέμοισιν ἀνάσσω.
 Νῦν δ' ὦδε ξὺν νηὶ κατήλυθον⁶ ἠδ' ἐτάροισι,
 πλείων οἴνοπα πόντον ἐπ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους,

d'espoir, quand même quelqu'un des hommes nous dirait qu'il reviendra; le jour du retour est perdu pour lui. Mais parle, et réponds-moi avec franchise : Qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? sur quel navire es-tu venu ? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque ? qui sont-ils ? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. Et dis-moi encore ceci en toute vérité, pour que je le sache : Est-ce la première fois que tu viens, ou bien es-tu un hôte de mon père ? Bien des hommes connaissaient notre demeure, et lui aussi visitait les étrangers. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit à son tour : « Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Je m'honore d'être Ménétes, fils du belliqueux Anchialos, et je commande aux Taphiens, amis de la rame. Je suis arrivé ici avec un vaisseau et des compagnons, naviguant sur la noire mer vers des peuples étrangers ; je vais chercher

ἡμῖν,
 εἴπερ τις ἀνθρώπων
 ἐπιχθονίων
 φησὶν ἐλεύσεσθαι·
 ἡμῶν δὲ νόστιμον τοῦ
 ὦλετο.
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι
 καὶ κατὰλεξον ἀτρεκέως·
 Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;
 πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;
 ἐπὶ δὲ ὀπποίης νηὸς ἀφίκεο;
 πῶς δὲ ναῦται
 ἤγαγον σε εἰς Ἰθάκην;
 τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;
 οὐ μὲν γὰρ τι ὄτομαί σε
 ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν.
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὄφρα εἰδῶ εὖ·
 ἦε μεθέπεις
 νέον,
 ἢ καὶ ἐσσι ξείνος πατρώϊος;
 ἐπεὶ πολλοὶ ἄλλοι ἀνέρες
 ἴσαν
 ἡμέτερον δῶ,
 ἐπεὶ καὶ κείνος
 ἦν ἐπίστροφος ἀνθρώπων. »
 Θεὰ δὲ Ἀθήνη
 γλαυκῶπις
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι ταῦτα
 μάλ' ἀτρεκέως.
 Εὐχομαι εἶναι Μέντης
 υἱός δαίφρονος Ἀγχιάλοιο,
 ἀτὰρ ἀνάσσω Ταφίοισι
 φιληρέμοισιν.
 Νῦν δὲ κατήλυθον ὦδε
 ξὺν νηὶ ἠδὲ ἐτάροισι,
 πλείων πόντον οἴνοπα
 ἐπὶ ἀνθρώπους

n'est pas à nous,
 même si quelqu'un des hommes
 qui-habitent-sur-la-terre
 dit (nous disait) *lui* devoir revenir ;
 mais le jour du-retour de lui
 a péri.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte sincèrement :
 Qui *et* d'où des hommes es-tu ?
 où *sont* à toi une ville et des parents ?
 et sur quel vaisseau es-tu venu ?
 et comment les matelots
 ont-ils amené toi à Ithaque ?
 qui se vantent-ils d'être ?
 car je ne pense pas toi
 être venu ici à-pied.
 Et dis à moi
 ceci vrai (avec vérité),
 afin que je *le* sache bien :
 ou viens-tu
 récemment (pour la première fois),
 ou bien aussi es-tu hôte de-*mon*-père ?
 car beaucoup d'autres hommes
 connaissaient (fréquentaient)
 notre maison,
 vu que aussi celui-là (Ulysse)
 était visiteur d'hommes. »
 Et la déesse Athéné
 aux-yeux-bleus
 adressa-la-parole à lui à son tour :
 « Eh bien je dirai à toi ces choses
 fort sincèrement.
 Je me vante d'être Ménétes
 fils du belliqueux Anchialos,
 du reste je règne sur les Taphiens
 amis-des-rames (de la navigation).
 Et maintenant j'ai abordé ici
 avec un vaisseau et des compagnons,
 naviguant sur la mer noire
 vers des hommes

ἐς Τεμέσην¹ μετὰ χαλκόν, ἄγω δ' αἶθωνα σίδηρον.
 Νηῦς δέ μοι ἤδ' ἔστηκεν ἐπ' ἀγροῦ² νόσφι πόληος³, 185
 ἐν λιμένι Ρεῖθρω, ὑπὸ Νηῖω ὑλήεντι.
 Ξεῖνοι δ' ἀλλήλων πατρώιοι εὐχόμεθ' εἶναι
 ἐξ ἀρχῆς, εἴπερ τε γέροντ' εἶρηαι ἐπελθὼν
 Λαέρτην ἦρωα, τὸν οὐκέτι φασὶ πόλινδε
 ἔρχεσθ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐπ' ἀγροῦ πῆματα πάσχειν 190
 γρητὶ σὺν ἀμφιπόλῳ, ἣ οἱ βρωσίν τε πόσιν τε
 παρτιθεῖ, εὖτ' ἂν μιν κάματος κατὰ γυῖα λάβῃσιν,
 ἐρπύζοντ' ἀνά γουνὸν ἄλωϊς⁴ οἰνοπέδοιο.
 Νῦν δ' ἤλθον· δὴ γὰρ μιν ἔφαντ' ἐπιδήμιον εἶναι,
 σὸν πατέρ'⁵· ἀλλὰ νυ τόνγε θεοὶ βλάπτουσι κελεύθου⁶. 195
 Οὐ γὰρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἀλλ' ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
 νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ· χαλεποὶ δέ μιν ἄνδρες ἔχουσιν,
 ἄγριοι, οἳ που κείνον ἐρυκανώσ' ἀέκοντα.

de l'airain à Témésé, et j'y mène du fer étincelant. Mon vaisseau
 s'est arrêté là, près de la campagne, à quelque distance de la ville,
 dans le port Rhéithron, au pied du Néion couvert de forêts. Nous
 nous glorifions d'avoir été de tout temps les uns pour les autres des
 hôtes de famille; tu peux aller le demander au vieux Laerte; car on
 dit qu'il ne vient plus à la ville, mais que, retiré aux champs, il vit
 dans la douleur, avec une vieille servante qui lui prépare le boire et
 le manger, quand il a fatigué ses membres à parcourir la terre fé-
 conde de ses vignobles. Si Je suis venu aujourd'hui, c'est que l'on
 disait ton père rentré dans ses foyers; mais les dieux l'écartent de sa
 route. Non, le divin Ulysse n'a point encore disparu de la terre; il
 vit, mais il est retenu sur quelque point de la vaste mer, dans une
 île entourée par les flots; des hommes cruels, sauvages, sont maîtres
 de lui, et malgré lui le tiennent captif. Je te prédirai ce que les im-

αλλοθρούς,
 ἐς Τεμέσην μετὰ χαλκόν,
 ἄγω δὲ σίδηρον αἶθωνα.
 Νηῦς δὲ ἔστηκε μοι
 ἤδε ἐπὶ ἀγροῦ
 νόσφι πόληος,
 ἐν λιμένι Ρεῖθρω,
 ὑπὸ Νηῖω ὑλήεντι.
 Εὐχόμεθα δὲ εἶναι
 ξεῖνοι πατρώιοι ἀλλήλων
 ἐξ ἀρχῆς,
 εἴπερ τε ἐπελθὼν
 εἶρηαι γέροντα Λαέρτην ἦρωα,
 τὸν φασιν
 οὐκ ἔτι ἐρχεσθαι πόλινδε,
 ἀλλὰ πάσχειν πῆματα
 ἀπάνευθεν ἐπὶ ἀγροῦ,
 σὺν γρητὶ ἀμφιπόλῳ,
 ἣ παρτιθεῖ οἱ
 βρωσίν τε πόσιν τε,
 εὖτε ἂν κάματος
 καταλάβῃσι γυῖα μιν,
 ἐρπύζοντα ἀνά γουνὸν
 ἄλωϊς οἰνοπέδοιο.
 Νῦν δὲ ἤλθον·
 ἔφαντο γὰρ δὴ μιν,
 σὸν πατέρα,
 εἶναι ἐπιδήμιον·
 ἀλλὰ νυ θεοὶ βλάπτουσι τόνγε
 κελεύθου.
 Δῖος γὰρ Ὀδυσσεύς
 οὐ τέθνηκε πω ἐπὶ χθονί,
 ἀλλὰ ζωὸς
 κατερύκεται ἔτι που
 εὐρέϊ πόντῳ,
 ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ·
 ἄνδρες δὲ χαλεποί, ἄγριοι,
 ἔχουσί μιν,
 οἳ ἐρυκανώσιν που
 κείνον ἀέκοντα.

qui-parlent-une-autre-langue, [vre,
 vers Témésé pour chercher du cui-
 et j'y conduit du fer brillant.
 Et le vaisseau s'est arrêté à moi
 celui-ci (là) près de la campagne
 à l'écart de la ville,
 dans le port Rhéithron,
 sous le Néion boisé.
 Et nous nous vantons d'être
 hôtes paternels les uns des autres
 depuis l'origine,
 si ayant été le trouver [ros,
 tu interrogas le vieillard Laërte le hé-
 le quel ils disent (on dit)
 ne plus venir à la ville,
 mais endurer des souffrances
 à l'écart dans la campagne,
 avec une vieille-femme servante,
 qui présente à lui
 et le manger-et le boire,
 lorsque la fatigue
 a saisi aux membres lui,
 marchant dans le terrain-fertile
 du champ planté-de-vignes.
 Et maintenant je suis venu;
 car on disait en effet lui,
 ton père,
 être dans-son-pays;
 mais les dieux nuisent à lui
 par rapport à sa route.
 Car le divin Ulysse
 n'est pas mort encore sur la terre,
 mais vivant
 il est retenu encore quelque part
 sur la large (vaste) mer,
 dans une île entourée-d'eau;
 et des hommes durs, sauvages,
 ont (sont maîtres de) lui,
 qui retiennent quelque part
 lui ne-le-voulant pas (malgré lui).

Αὐτὰρ νῦν τοι ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
 ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι οἴω,
 οὔτε τι μάντις ἐὼν, οὔτ' οἰωνῶν σάφα εἰδίως·
 οὔτοι ἔτι δηρὸν γε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης
 ἔσσεται, οὐδ' εἴπερ τε σιδήρεα δέσματ' ἔχῃσι·
 φράσσεται ὥς κε νέηται¹, ἐπεὶ πολυμήχανός ἐστιν. 205
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 εἰ δὴ ἐξ αὐτοῦ τόσος² παῖς εἷς Ὀδυσῆος.
 Αἰνῶς γὰρ κεφαλὴν τε καὶ ὄμματα καλὰ ἔοικας
 κείνῳ, ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισι³,
 πρὶν γε τὸν ἐς Τροίην ἀναβήμεναι, ἔνθα περ ἄλλοι 210
 Ἀργείων οἱ ἄριστοι ἔβαν κοίλης ἐπὶ νηυσὶν·
 ἐκ τοῦδ' οὔτ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἴδον, οὔτ' ἐμὲ κείνος. »
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 Μήτηρ μὲν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔγωγε 215
 mortels me mettent dans le cœur, et ce que je crois devoir s'accom-
 plir, bien que je ne sois ni un devin ni un savant augure : il ne restera
 plus longtemps éloigné de sa chère patrie, quand bien même il serait
 chargé de liens de fer ; il songera aux moyens d'assurer son retour,
 car il est fertile en stratagèmes. Mais parle, et dis-moi avec franchise
 si tu es bien le fils d'Ulysse lui-même. Tu lui ressembles étrangement,
 et par ta tête et par tes beaux yeux ; car souvent nous nous trouvions
 ainsi l'un avec l'autre, avant qu'il partît pour Troie, où allèrent aussi,
 sur leurs navires creux, les autres chefs des Argiens ; depuis lors je
 n'ai point vu Ulysse et Ulysse ne m'a point vu. »
 Le sage Télémaque lui répondit : « Je te parlerai, ô mon hôte,
 avec une entière sincérité. Ma mère dit que je suis le fils d'Ulysse,

Αὐτὰρ νῦν
 ἐγὼ μαντεύσομαι τοι,
 ὡς ἀθάνατοι
 βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,
 καὶ ὡς οἴω
 τελέεσθαι,
 οὔτε ἐὼν τι μάντις
 οὔτε εἰδίως σάφα
 οἰωνῶν·
 οὔτοι ἔσσεται ἔτι
 δηρὸν γε
 ἀπὸ φίλης αἴης πατρίδος,
 οὐδὲ εἴπερ τε δέσματα σιδήρεα
 ἔχῃσι·
 φράσσεται
 ὡς κε νέηται,
 ἐπεὶ ἐστὶ πολυμήχανος.
 Ἄλλ' ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 εἰ δὴ εἷς παῖς τόσος
 ἐξ Ὀδυσῆος αὐτοῦ.
 Ἔοικας γὰρ κείνῳ αἰνῶς
 κεφαλὴν τε
 καὶ καλὰ ὄμματα,
 ἐπεὶ ἐμισγόμεθα ἀλλήλοισι
 τοῖον θαμὰ,
 πρὶν γε τὸν
 ἀναβήμεναι ἐς Τροίην,
 ἔνθα περ ἄλλοι
 οἱ ἄριστοι Ἀργείων
 ἔβαν ἐπὶ νηυσὶ κοίλης·
 ἐκ τοῦδε
 οὔτε ἐγὼν ἴδον Ὀδυσῆα,
 οὔτε κείνος ἐμέ. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἤδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Τοιγὰρ, ξεῖνε,
 ἐγὼ ἀγορεύσω τοι
 μάλ' ἀτρεκέως.
 Μήτηρ μὲν τέ φησὶν ἐμὲ

Mais maintenant
 je prophétiserai à toi,
 comme les immortels
 jettent (mettent) à moi dans le cœur,
 et comme je crois
 devoir s'accomplir,
 et n'étant pas devin
 et ne connaissant pas clairement
 les augures :
 il ne sera certes plus
 pendant-longtemps du moins
 loin de sa chère terre patrie,
 pas même si des liens de-fer
 ont (enchaînent) lui ;
 il délibérera (imaginera) [revenir],
 afin qu'il revienne (les moyens de
 puisqu'il est fertile-en-expédients.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte-le sincèrement,
 si donc tu es fils si-grand
 né d'Ulysse lui-même.
 Car tu ressembles à lui étonnamment
 et par ta tête
 et par tes beaux yeux,
 car nous nous mêlions (visitions)
 ainsi fréquemment, [l'un l'autre
 avant du moins que lui
 être parti pour Troie,
 où aussi d'autres
 les meilleurs (les premiers) des Grecs
 allèrent sur des vaisseaux creux ;
 depuis ce moment-là
 ni moi je ne vis Ulysse
 ni lui ne vit moi. »
 Et Télémaque sensé
 dit à elle à son tour en réponse :
 « Eh bien, mon hôte,
 je dirai cela à toi
 très-sincèrement.
 Ma mère à la vérité du moins dit moi

οὐκ οἶδ'· οὐ γάρ πώ τις ἐὼν γόνον αὐτὸς ἀνέγνω.
 Ὡς δὴ ἔγωγ' ὄφελον μάκαρός νύ τευ ἔμμεναι¹ υἱὸς
 ἀνέρος, ὃν κτεάτεσσιν ἑοῖς ἔπι γῆρας ἔειπμεν¹
 Νῦν δ', ὃς ἀποτμότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων,
 τοῦ μ' ἔκ φασι γενέσθαι, ἐπεὶ σύ με τοῦτ' ἔρρεινεις.» 220
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Οὐ μὲν τοι γενεήν γε θεοὶ νώνυμον ὀπίσσω²
 θῆκαν, ἐπεὶ σέγε τοῖον ἐγείνατο Πηνελόπεια.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
 τίς δαίς, τίς δὲ ὄμιλος ὄδ' ἔπλετο; τίπτε δέ σε χρεώ³; 225
 εἰλαπίνη⁴ ἢ γάμος; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἔστιν·
 ὥστε μοι ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως δοκέουσι
 δαίνυσθαι κατὰ δῶμα. Νεμεσσήσαιτό κεν ἀνήρ,

mais pour moi je ne le sais pas; car jamais personne n'a été certain de sa naissance. Ah! que n'ai-je été le fils de quelque mortel fortuné que la vieillesse aurait atteint au milieu de ses domaines! Mais maintenant c'est à celui qui fut le plus malheureux des hommes que je dois, dit-on, le jour. Voilà ce que tu m'as demandé. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Non, les dieux ne t'ont point fait une naissance sans gloire dans l'avenir, puisque, tel que tu es, Pénélope t'a mis au jour. Mais parle et réponds-moi avec vérité : quel est ce festin? quelle est cette assemblée? quel besoin en avais-tu? est-ce une fête ou une noce? car ce n'est point un banquet à frais communs. Quelle superbe insolence ils étalent à cette

ἔμμεναι τοῦ,
 αὐτὰρ ἔγωγε
 οὐκ οἶδα·
 οὐ τις γάρ πω
 ἀνέγνω αὐτὸς
 ἐὼν γόνον.
 Ὡς δὴ
 ἔγωγε ὄφελον ἔμμεναι
 υἱὸς νύ τευ ἀνέρος μάκαρος,
 ὃν γῆρας ἔειπμεν
 ἐπὶ ἑοῖς κτεάτεσσιν!
 Νῦν δέ φασί με
 γενέσθαι ἐκ τοῦ,
 ὃς γένετο ἀποτμότατος
 ἀνθρώπων θνητῶν,
 ἐπεὶ σύ ἔρρεινεις τοῦτό με.»
 Θεὰ δὲ Ἀθήνη
 γλαυκῶπις
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Θεοὶ μὲν
 οὐ θῆκάν τοι
 γενεήν γε νώνυμον
 ὀπίσσω,
 ἐπεὶ Πηνελόπεια ἐγείνατο
 σέ γε τοῖον.
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 τίς δαίς,
 τίς δὲ ὄμιλος ἔπλετο ὄδε;
 τίπτε δέ
 χρεώ σε;
 εἰλαπίνη
 ἢ γάμος;
 ἐπεὶ τάδε οὐκ ἔστιν
 ἔρανος γε·
 ὥστε
 δοκέουσί μοι
 ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως
 δαίνυσθαι κατὰ δῶμα.
 Ἄνῆρ νεμεσσήσαιτό κεν

être *fi*ls de lui (d'Ulysse),
 mais moi du moins
 je ne *le* sais pas;
 car personne encore
 n'a reconnu lui-même
 sa génération (son père).
 Comme donc [fusse]
 je devais être (plût aux dieux que je
 le fils de quelque homme heureux,
 que la vieillesse atteignit
 sur ses possessions!
 Mais maintenant on dit moi
 être né de celui-là,
 qui fut le plus infortuné
 des hommes mortels,
 puisque tu demandes ceci à moi.»
 Et la déesse Athénè
 aux-yeux-bleus
 adressa-la-parole à lui à son tour :
 « Les dieux
 n'ont pas établi (donné) à toi
 du moins une race sans-nom
 postérieurement (dans l'avenir),
 puisque Pénélope a enfanté
 toi du moins tel.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte-*le* moi sincèrement :
 quel festin,
 et quelle réunion était (est) celle-ci?
 et en quoi donc
 le besoin de ce festin tient-il toi?
 est-ce un repas-offert
 ou une noce?
 car cela n'est pas
 un festin-par-écot du moins;
 tellement
 ils (les convives) paraissent à moi
 étant-insolents avec-arrogance
 festiner dans le palais.
 Un homme s'indignerait

αἴσχεα πολλὰ ὄρωον, ὅστις πινυτός γε μετέλθοι. »

Τῆν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦῤα· 230

« Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάξ,
μέλλεν μὲν ποτε οἶκος ὄδ' ἀφνειὸς καὶ ἀμύμων
ἔμμεναι, ὄφρ' ἔτι κεῖνος ἀνὴρ ἐπιδήμιος ἦε ·
νῦν δ' ἐτέρως ἐβόλοντο¹ θεοὶ κακὰ μητιόωντες,
οἳ κεῖνον μὲν αἴστον ἐποίησαν περὶ πάντων 235

ἀνθρώπων². Ἐπεὶ οὐ κε θανόντι περ ὦδ' ἀκαχοίμην³,
εἰ μετὰ οἷς ἐτάροισι δάμη Τρώων ἐνὶ δήμῳ,
ἠὲ φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσε ·

τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
ἠδὲ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἤρατ' ὀπίσσω⁴. 240
Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρεΐσαντο⁵.
ᾗχετ' αἴστος, ἄπυστος, ἐμοὶ δ' ὀδύνας τε γόους τε

table, dans ton palais ! Tout homme sensé qui entrerait ici s'indignera d'être témoin d'une pareille licence. »

Le prudent Télémaque lui répondit : « O mon hôte, puisque tu m'interroges à ce sujet, cette maison dut être autrefois riche et respectée, tant que le héros resta au milieu de son peuple ; mais aujourd'hui, dans leurs funestes pensées, les dieux en ont décidé autrement, les dieux qui ont fait de lui le plus ignoré de tous les hommes. Non, je ne m'affligerais pas autant de sa mort, s'il avait succombé avec ses compagnons au milieu du peuple des Troyens, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre ; les Grecs lui eussent élevé un tombeau, et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais voici que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur ; il a disparu sans que personne l'eût vu, sans qu'on eût rien appris, et il ne m'a laissé que douleurs et que larmes ; mais je ne gémiss plus

ὄρων
πολλὰ αἴσχεα,
ὅστις πινυτός γε
μετέλθοι. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἦῤα τὴν αὖ ἀντίον·

« Ξεῖνε,
ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνείρεαι
ἠδὲ μεταλλάξ με ταῦτα,
ὅδε μὲν οἶκος μέλλε ποτὲ
ἔμμεναι ἀφνειὸς
καὶ ἀμύμων,
ὄφρα κεῖνος ἀνὴρ
ἦεν ἐπιδήμιος·
νῦν δὲ θεοὶ

μητιόωντες κακὰ
ἐβόλοντο ἐτέρως,
οἳ ἐποίησαν μὲν κεῖνον
αἴστον
περὶ πάντων ἀνθρώπων.
Ἐπεὶ οὐ κε ἀκαχοίμην ὦδε
θανόντι περ,
εἰ δάμη

μετὰ οἷς ἐτάροισιν
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
ἠὲ ἐν χερσὶ φίλων,
ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον·
τῷ μὲν Παναχαιοὶ
ἐποίησάν κε τύμβον οἱ,
ἠδὲ ἤρατό κε
καὶ ᾧ παιδὶ
μέγα κλέος
ὀπίσσω.

Νῦν δὲ Ἄρπυιαι
ἀνηρεΐσαντό μιν ἀκλειῶς·
ᾗχετο
αἴστος,
ἄπυστος,
κάλλιπε δὲ ἐμοὶ
ὀδύνας τε γόους τε·

ODYSSÉE, I.

voyant (de voir)
ces nombreuses turpitudes,
tout homme sensé du moins qui
serait venu-au-milieu d'eux. »

Et Télémaque sensé
dit à elle à son tour en réponse :
« O mon hôte,
puisque donc tu interrogues
et questionnes moi sur ces choses,
cette maison-ci a dû jadis
être opulente
et sans-tache (intacte),
tandis que cet homme (Ulysse)
était encore dans-le-pays ;
mais maintenant les dieux
méditant des maux
ont voulu autrement,
les dieux qui ont fait lui
ignoré

[hommes.
au-dessus de (plus que) tous les
Car je ne m'affligerais pas ainsi
sur lui quoique étant mort,
s'il avait été dompté (tué)
avec ses compagnons
parmi le peuple des Troyens,
ou entre les mains (bras) de ses amis,
après qu'il'eut achevé la guerre ;
dans lequel temps les Panachéens
auraient fait un tombeau à lui,
et il aurait remporté
aussi pour son enfant
une grande gloire
postérieurement (dans l'avenir).
Mais maintenant les Harpyes
ont enlevé lui sans-gloire ;
il s'en est allé (il a péri)
non-su (sans qu'on sache rien de lui),
non-appris (sans qu'on ait rien ap-
et il a laissé à moi [pris de lui),
et des douleurs et des gémissements ;

κάλλιπεν· οὐδ' ἔτι κείνον ὀδυρόμενος στεναχίζω
οἶον, ἐπεὶ νύ μοι ἄλλα θεοὶ κακὰ κήδε' ἔτευξαν.

Ἔσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι, 245

Δουλιχίω¹ τε, Σάμη τε, καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,

ἢ δ' ὄσσοι κραναὴν Ἰθάκην κατά κοιρανέουσι,

τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.

Ἢ δ' οὐτ' ἀρνεῖται στυγερὸν γάμον, οὔτε τελευτὴν 250
ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες

οἶκον ἐμόν, τάχα δὴ με διαβραίσουσι καὶ αὐτόν. »

Τὸν δ' ἐπαλαστήσασα προσηύδα Παλλὰς Ἀθήνη·

« ὦ πόποι, ἦ δὴ πολλὸν ἀποιχομένου Ὀδυσῆος

δεῦη, ὃ κε μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφείη².

Εἰ γὰρ νῦν ἐλθὼν δόμου ἐν πρώτῃσι θύρῃσι 255

σταίη, ἔχων πῆληκα, καὶ ἀσπίδα, καὶ δύο δοῦρε,

τοῖος ἔων, οἷόν μιν ἐγὼ τὰ πρῶτ' ἐνόησα

οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ πίνοντά τε τερπόμενόν τε,

seulement sur sa perte, car les dieux m'ont envoyé d'autres maux
terribles. Tous ceux qui règnent dans les îles, à Dulichion, à Same,
dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la
rude Ithaque, tous ensemble recherchent ma mère et dévastent ma
maison. Pour elle, elle ne peut ni refuser un hymen odieux ni mettre
fin à ces poursuites : ils consument, ils dévorent mon héritage, et
bientôt ils me perdront aussi. »

Pallas Athéné, émue de pitié, lui répondit : « Grands dieux ! com-
bien tu as besoin d'Ulysse absent, qui ferait sentir son bras à ces pré-
tendants audacieux ! Si, arrivant aujourd'hui, il s'arrêtait sur le seuil
de son palais, avec son casque, son bouclier et ses deux javelots, tel
qu'il était quand je le vis pour la première fois, buvant et se réjouis-

οὐδὲ στεναχίζω ἔτι κείνον οἶον
ὀδυρόμενος,
ἐπεὶ νυ θεοὶ
ἔτευξάν μοι
ἄλλα κακὰ κήδεα.

Ἔσσοι γὰρ
ἄριστοι

ἐπικρατέουσιν νήσοισι,

Δουλιχίῳ τε, Σάμῃ τε,

καὶ Ζακύνθῳ ὑλήεντι,

ἢ δὲ ὄσσοι κοιρανέουσι

κατὰ κραναὴν Ἰθάκην,

τόσσοι μνῶνται ἐμὴν μητέρα,

τρύχουσι δὲ οἶκον.

Ἢ δὲ

οὔτε ἀρνεῖται

γάμον στυγερὸν,

οὔτε δύναται ποιῆσαι τελευτὴν·

τοὶ δὲ

ἔδοντες

φθινύθουσιν ἐμόν οἶκον·

τάχα δὴ

διαβραίσουσι καὶ με αὐτόν. »

Παλλὰς δὲ Ἀθήνη

ἐπαλαστήσασα

προσηύδα τόν·

« ὦ πόποι,

ἦ δὴ δεῦη πολλὸν

Ὀδυσῆος ἀποιχομένου,

ὃ κε ἐφείη χεῖρας

μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν.

Εἰ γὰρ νῦν ἐλθὼν

σταίη

ἐν πρώτῃσι θύρῃσι δόμου,

ἔχων πῆληκα καὶ ἀσπίδα

καὶ δύο δοῦρε,

ἔων τοῖος,

οἷον ἐγὼ ἐνόησά μιν

τὰ πρῶτα,

πίνοντά τε τερπόμενόν τε

et je ne pleure plus celui-à seu.
en me lamentant,
puisque donc les dieux
ont fabriqué (préparé) à moi
d'autres mauvais (funestes) soucis.
Car tous ceux qui
les premiers (les plus puissants)
dominent-sur les îles,
et sur Dulichion, et sur Samé,
et sur Zacynthe boisée,
et tous ceux qui commandent
dans la rude Ithaque,
tout-autant recherchent ma mère,
et épuisent *ma* maison.

Et celle-ci (ma mère)

ni ne refuse

un hymen odieux, [*poursuites*;

ni ne peut faire (mettre) fin à ces

et ceux-ci

en mangeant (par leurs festins)

détruisent ma maison;

bientôt donc

ils détruiront aussi moi-même. »

Et Pallas Athéné

s'étant affligée

adressa-la-parole à lui :

« O bons dieux, [*coup*

assurément donc tu as besoin beau-

d'Ulysse absent,

qui jetterait *ses* mains

sur les prétendants impudents.

Car si maintenant étant venu

il se tenait-debout

aux premières portes de la maison,

ayant le casque et le bouclier

et deux javelines,

étant tel,

que je vis lui

pour la première fois,

et buvant et se réjouissant

ἐξ Ἐφύρης¹ ἀνιόντα παρ' Ἴλλου Μερμερίδαο·
 ὤχετο γὰρ καὶ κεῖσε θοῆς ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεύς,
 φάρμακον ἀνδροφόνον διζήμενος, ὄφρα οἱ εἴη
 260 ἰοὺς χρίεσθαι χαλκήρεας· ἀλλ' ὁ μὲν οὐ οἶ
 δῶκεν, ἐπεὶ βᾶ θεοὺς νεμεσίζετο² αἰὲν ἐόντας
 ἀλλὰ πατὴρ οἱ δῶκεν ἐμός· φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς.
 Τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὀμιλήσειεν Ὀδυσσεύς³,
 265 πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
 Ἀλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται⁴,
 ἢ κεν νοστήσας ἀποτίσεται, ἢ καὶ οὐκί,
 οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα,
 ὅπως κε μνηστῆρας ἀπώσσει ἐκ μεγάροιο.
 270 Εἰ δ'⁵, ἄγε νῦν ξυνίει, καὶ ἐμῶν ἐμπάξεο μύθων·
 αὔριον εἰς ἀγορὴν καλέσας ἦρωας⁶ Ἀχαιοὺς,
 μῦθον πέφραδε πᾶσι, θεοὶ δ' ἐπιμάρτυροι ἔστων.
 Μνηστῆρας μὲν ἐπὶ σφέτερα⁷ σκίδνασθαι ἄνωχθι·
 275 μητέρα δ'⁸, εἴ οἱ θυμὸς ἐφορμᾶται γαμέεσθαι,

sant dans notre maison, alors qu'il revenait d'Éphyre, d'auprès
 d'Ilios, fils de Merméros; car Ulysse était allé dans cette contrée sur
 un vaisseau rapide chercher un poison meurtrier pour en imprégner
 ses flèches d'airain; Illos ne le lui donna point, parce qu'il redoutait
 les dieux immortels; mais mon père le lui donna, car il le chérissait
 tendrement: si Ulysse, tel qu'il était alors, se présentait au milieu des
 prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des noces
 amères. Mais il dépend du pouvoir des dieux qu'il revienne ou non
 les punir dans sa propre demeure; pour toi, je t'engage à voir com-
 ment tu pourras chasser les prétendants de ce palais. Écoute-moi
 donc, si tu le veux, et ne néglige pas mes paroles: demain, réunis
 dans une assemblée les héros grecs, fais entendre ta voix à tous et
 prends les dieux à témoin de tes paroles. Ordonne aux prétendants
 de se retirer dans leurs maisons; quant à ta mère, si son cœur

ἐν ἡμετέρῳ οἴκῳ,
 ἀνιόντα ἐξ Ἐφύρης
 παρὰ Ἴλλου Μερμερίδαο!
 Ὀδυσσεὺς γὰρ ὤχετο καὶ κεῖσε
 ἐπὶ νηὸς θοῆς,
 διζήμενος φάρμακον
 ἀνδροφόνον,
 ὄφρα εἴη οἱ
 χρίεσθαι ἰοὺς χαλκήρεας·
 ἀλλὰ ὁ μὲν
 οὐ δῶκεν οἱ,
 ἐπεὶ βᾶ νεμεσίζετο
 θεοὺς ἐόντας αἰὲν·
 ἀλλὰ ἐμός πατὴρ δῶκεν οἱ·
 φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς.
 Ἐὼν τοῖος
 Ὀδυσσεὺς ὀμιλήσειε μνηστῆρσι,
 πάντες γενοίατό κε
 ὠκύμοροί τε
 πικρόγαμοί τε.
 Ἀλλὰ ἦτοι μὲν ταῦτα
 κεῖται ἐν γούνασι θεῶν,
 ἢ κεν νόστήσας ἀποτίσεται,
 ἢ καὶ οὐκί,
 ἐνὶ οἷσι μεγάροισιν·
 ἄνωγα δὲ σὲ φράζεσθαι,
 ὅπως ἀπώσσει κε μνηστῆρας
 ἐκ μεγάροιο.
 Εἰ δέ,
 ἄγε νῦν ξυνίει,
 καὶ ἐμπάξεο ἐμῶν μύθων·
 αὔριον καλέσας εἰς ἀγορὴν
 ἦρωας Ἀχαιοὺς,
 πέφραδε μῦθον πᾶσι,
 θεοὶ δὲ ἔστων ἐπιμάρτυροι.
 Ἄνωχθι μὲν μνηστῆρας
 σκίδνασθαι
 ἐπὶ σφέτερα·
 μητέρα δέ,
 εἴ θυμὸς οἱ ἐφορμᾶται γαμέεσθαι,

dans notre maison,
 revenant d'Éphyre
 d'auprès d'Ilios fils-de-Merméros!
 Car Ulysse avait été aussi là
 sur un vaisseau rapide,
 cherchant un poison
 mortel-aux-hommes,
 afin que *ce poison* fût à lui [rain;
 pour oindre *ses* flèches garnies-d'ai-
 mais celui-là (Illos)
 ne donna pas *le poison* à lui,
 puisque donc il redoutait [tels];
 les dieux qui sont toujours (immor-
 mais mon père *le* donna à lui;
 car il l'aimait grandement.
 Si étant tel [dants,
 Ulysse se trouvait-parmi les préten-
 tous deviendraient
 et d'un-court-destin
 et de noces-amères.
 Mais assurément ces choses
 reposent sur les genoux des dieux,
 si étant revenu *les* punira,
 ou *si* aussi non,
 dans son palais;
 mais j'exhorte toi à réfléchir,
 comment tu pourras chasser les pré-
 du palais. [tendants
 Mais si *tu le veux*,
 allons maintenant comprends,
 et prends-souci de mes paroles:
 demain ayant appelé à une assem-
 les héros Achéens, [blée
 dis un discours à tous, [moin.
 et que les dieux soient pris-à-té-
 Force les prétendants
 de se disperser (retirer)
 dans leurs *biens*;
 et *ta* mère,
 si le cœur à elle désire de se marier,

ἄψ ἴτω ἐς μέγαρον πατρὸς μέγα δυναμένοιο·
οἱ δὲ ἴ γάμον τεύξουσι, καὶ ἄρτυνέουσιν ἔεδνα
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι.
Σοὶ δ' αὐτῷ πυκινῶς ὑποθήσομαι², αἶ κε πίθηαι·
νῆ' ἄρσας ἐρέτησιν εἰκόσιν, ἣτις ἀρίστη, 280
ἔρχεο πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,
ἣν τίς τοι εἴπησι βροτῶν, ἣ ὅσσαν ἀκούσης
ἐκ Διός³, ἣτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
Πρῶτα μὲν ἐς Πύλον ἔλθέ, καὶ εἴρεο Νέστορα διον·
κεῖθεν δὲ Σπάρτηνδε παρὰ ξανθὸν Μενέλαον· 285
ὃς γὰρ δεύτατος ἦλθεν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίωτον καὶ νόστον ἀκούσης,
ἣ τ' ἄν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίης ἐνιαυτόν·
εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσης, μηδ' ἔτ' ἐόντος,
νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, 290
σῆμά τέ οἱ χεῦται, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖζαι⁴

songe à l'hymen, qu'elle retourne dans le palais d'un père puissant; ses parents concluront son mariage et lui prépareront une riche dot, digne d'une fille chérie. Pour toi, je te donnerai un sage conseil, si tu veux me croire : fais monter par vingt rameurs le meilleur de tes vaisseaux et va t'informer de ton père absent depuis tant d'années, soit qu'un mortel te parle de lui, soit que tu entendes un de ces bruits émanés de Jupiter qui répandent le mieux la renommée parmi les hommes. Va d'abord à Pylos et interroge le divin Nestor; de là à Sparte, auprès du blond Ménélas; car il est revenu le dernier des Grecs à la cuirasse d'airain. Si tu apprends que ton père vit, qu'il va revenir, malgré tes soucis, attends encore une année; si tu entends dire qu'il a péri, qu'il n'existe plus, reviens au plus tôt dans ta chère patrie, élève-lui un tombeau, célèbre de pom-

ἴτω ἄψ
ἐς μέγαρον πατρὸς
δυναμένοιο μέγα·
οἱ δὲ τεύξουσι γάμον,
καὶ ἄρτυνέουσιν ἔεδνα
μάλ' ἀλλά,
ὅσσα ἔοικεν
ἔπεσθαι ἐπὶ παιδὸς φίλης.
Ἵποθήσομαι δέ σοι αὐτῷ
πυκινῶς,
αἶ κε πίθηαι·
ἄρσας νῆα
εἰκόσιν ἐρέτησιν,
ἣτις ἀρίστη,
ἔρχεο πευσόμενος
πατρὸς οἰχομένοιο δὴν,
ἣν τίς βροτῶν
εἴπησὶ τοι,
ἣ ἀκούσης ὅσσαν
ἐκ Διός,
ἣτε φέρει μάλιστα
κλέος ἀνθρώποισιν.
Πρῶτα μὲν ἔλθε ἐς Πύλον,
καὶ εἴρεο δῖον Νέστορα·
κεῖθεν δὲ Σπάρτηνδε
παρὰ ξανθὸν Μενέλαον·
ὃς γὰρ ἦλθε δεύτατος
Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
Εἰ μὲν κεν ἀκούσης
βίωτον καὶ νόστον πατρὸς,
ἣ τε τλαίης ἄν ἔτι ἐνιαυτόν,
τρυχόμενός περ·
εἰ δέ κε ἀκούσης
τεθνηῶτος,
μηδὲ ἐόντος ἔτι,
νοστήσας δὴ ἔπειτα
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,
χεῦται τέ οἱ
σῆμα
καὶ ἐπὶ κτερεῖζαι κτέρεα

qu'elle aille de nouveau (qu'elle redans le palais de son père [tourne]) qui peut grandement (très-puissant); et ceux-là *lui* feront un hymen, et *lui* prépareront une dot très-considérable, aussi grande qu'il convient une dot suivre une fille chérie. Et je conseillerai à toi-même sensément, si tu *me* crois; ayant équipé (garni) un vaisseau de vingt rameurs, celui qui *est* le meilleur, va devant t'informer de ton père parti depuis-longtemps, pour voir si quelqu'un des mortels dira quelque chose à toi, ou si tu entendras un bruit venant de Jupiter, bruit qui apporte le mieux la renommée aux hommes. D'abord vas à Pylos, et interroge le divin Nestor; et de là à Sparte près du blond Ménélas; [dernier Ménélas qui en effet est revenu le des Achéens cuirassés-d'airain. Si tu viens à entendre (apprendre) la vie et le retour de ton père, assurément tu endurerais encore un quoique étant tourmenté; [an, mais si tu entends dire *lui* mort, et n'existant plus, étant revenu donc ensuite dans ta chère terre patrie, songe et à entasser (élever) à lui un tombeau [obsèques et sur ce tombeau à célébrer des

πολλά μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δοῦναι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ταῦτα τελευτήσης τε καὶ ἔρξης,
 φράζεσθαι¹ δὴ ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 ὅπως κε μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσι
 κτείνης, ἢ δὲ δόλω, ἢ ἀμπαδόν· οὐδὲ τί σε χρὴ
 νηπιέας ὀχέειν², ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος ἐσσί³.
 Ἥ οὐκ αἴεις, οἷον κλέος ἔλλαβε δῖος Ὀρέστης
 πάντας ἐπ' ἀνθρώπους⁴, ἐπεὶ ἔκτανε πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα;
 Καὶ σύ, φίλος⁵, μάλα γάρ σ' ὀρώω καλόν τε μέγαν τε,
 ἄλκιμος ἔσσι⁶, ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὔειπη.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα θοὴν καταλεύσομαι ἤδη,
 ἢ δ' ἐτάρους, οἳ πού με μάλ' ἀσχαλόωσι μένοντες·
 σοὶ δ' αὐτῶ μελέτω⁶, καὶ ἐμῶν ἐμπάξω μύθων. »
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα

peuses funéraires dignes de lui, et donne ta mère à un époux. Quand tu auras accompli tous ces devoirs, réfléchis dans ton âme et dans ton cœur aux moyens d'immoler les prétendants dans ton palais, soit par la ruse, soit à force ouverte; tu ne dois plus songer à des enfantillages, puisque tu n'es plus un enfant. N'entends-tu pas quelle gloire le divin Oreste s'est acquise chez tous les hommes en tuant le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours? Toi aussi, mon ami, car je te vois beau et grand, sois vaillant, si tu veux que la postérité te donne ses éloges. Quant à moi, je vais retourner vers mon vaisseau rapide et près de mes compagnons qui sans doute s'impatientent de m'attendre: songe à ce que je t'ai dit, et médite mes paroles. »

Le sage Télémaque lui répondit: « O mon hôte, tu m'as parlé

μάλα πολλά,
 ὅσσα ἔοικε,
 καὶ δοῦναι μητέρα ἀνέρι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ
 τελευτήσης τε
 καὶ ἔρξης ταῦτα,
 φράζεσθαι δὴ ἔπειτα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 ὅπως κτείνης κε μνηστῆρας
 ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,
 ἢ δὲ δόλω, ἢ ἀμπαδόν·
 οὐδὲ χρὴ
 τί σε
 ὀχέειν νηπιέας,
 ἐπεὶ οὐκέτι ἐσσί
 τηλίκος.
 Ἥ οὐκ αἴεις,
 οἷον κλέος
 δῖος Ὀρέστης ἔλλαβεν
 ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους,
 ἐπεὶ ἔκτανε
 πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν,
 ὅς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν;
 Καὶ σύ, φίλος,
 ὀρώω γάρ σε μάλα
 καλόν τε μέγαν τε,
 ἐσσί ἄλκιμος,
 ἵνα τίς καὶ
 ὀψιγόνων
 εἴπη εὔσε.
 Αὐτὰρ ἐγὼν καταλεύσομαι ἤδη
 ἐπὶ νῆα θοὴν
 ἢ δὲ ἐτάρους,
 οἳ πού με μάλ' ἀσχαλόωσι
 μένοντές με·
 μελέτω δὲ σοὶ αὐτῶ,
 καὶ ἐμπάξω ἐμῶν μύθων. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 πύδα τὴν αὖ ἀντίον·

très-grandes,
 aussi grandes qu'il convient,
 et à donner ta mère à un époux.
 Mais lorsque donc
 et tu auras accompli
 et tu auras fait cela,
 songe à méditer donc ensuite
 dans ton esprit et dans ton cœur,
 comment tu pourras tuer les pré-
 dans ton palais, [tendants
 soit par ruse soit ouvertement;
 et il ne faut plus
 en quelque chose (en rien) toi
 mouvoir des (t'occuper d') enfantil-
 puisque tu n'es plus [lages,
 de-cet-âge.
 Ou n'entends-tu pas
 quelle gloire
 le divin Oreste a prise (recueillie)
 chez tous les hommes,
 après qu'il eut tué
 le meurtrier-de-son-père,
 Égisthe aux-pensées perfides,
 qui tua à lui son père illustre?
 Aussi toi, mon ami,
 car je vois toi fortement
 et beau et grand,
 sois vaillant,
 afin que quelqu'un aussi
 de ceux-qui-naîtront-plus-tard
 dise bien toi (dise du bien de toi).
 Mais moi je descendrai déjà
 vers mon vaisseau rapide
 et mes compagnons,
 qui peut-être sont fâchés fortement
 attendant (d'attendre) moi;
 mais que cela soit-à-soin à toi-même,
 et prends-souci de mes paroles. »
 Et Télémaque sensé
 dit à elle à son tour en réponse:

« Ξεῖν', ἤτοι μὲν ταῦτα φίλα φρονέων ἀγορεύεις,
ὥστε πατὴρ ᾧ παιδί, καὶ οὐποτε λήσομαι αὐτῶν.
Ἄλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο¹,
ὄφρα λοεσσάμενός τε, τεταρπόμενός τε φίλον κῆρ, 310
δῶρον ἔχων ἐπὶ νῆα κίης, χαίρων ἐνὶ θυμῷ,
τιμῆεν, μάλα καλόν, ὃ τοι κειμήλιον ἔσται
ἔξ ἔμευ, οἷα φίλοι ξεῖνοι ξείνοισι διδοῦσιν. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Μὴ μ' ἔτι νῦν κατέρυκε, λιχαιόμενόν περ ὁδοῖο. 315
Δῶρον δ', ὅττι κέ μοι δοῦναι φίλον ἦτορ ἀνώγει,
αὐτίς ἀνερχομένη δόμεναι² οἰκόνδε φέρεσθαι,
καὶ μάλα καλὸν ἐλών³. σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιβῆς. »

Ἴ μὲν ἄρ' ὡς εἰποῦσ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ὄρνις δ' ὡς ἀνοπαῖα⁴ διέπτατο, τῷ δ' ἐνὶ θυμῷ 320
θῆκε μένος καὶ θάρσος, ὑπέμνησέν τέ εἰ πατρὸς

avec des pensées amies, comme un père à son fils, et jamais je n'oublierai tes conseils. Eh bien, demeure encore, si pressé que tu sois de partir, afin qu'après t'être baigné et avoir charmé ton cœur, tu emportes sur ton navire, l'âme joyeuse, un présent précieux et magnifique qui sera pour toi un gage de mon souvenir, comme des hôtes amis en offrent à leurs hôtes. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Ne me retiens plus, j'ai hâte de partir. Ce présent, que ton cœur t'engage à m'offrir, tu me le donneras à mon retour pour l'emporter dans ma demeure, et tu pourras choisir un don superbe ; il méritera que je t'en offre un à mon tour. »

Ainsi parla Minerve aux yeux bleus ; elle partit et s'envola semblable à un oiseau ; mais elle mit dans le cœur de Télémaque la force et le courage, et lui rendit plus présent encore le souvenir de son

« Ξεῖνε,
ἤτοι μὲν
ἀγορεύεις ταῦτα
φρονέων φίλα,
ὥστε πατὴρ ᾧ παιδί,
καὶ οὐποτε λήσομαι αὐτῶν.
Ἄλλὰ ἄγε νῦν ἐπίμεινον,
ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
ὄφρα λοεσσάμενός τε,
τεταρπόμενός τε φίλον κῆρ,
κίης ἐπὶ νῆα
ἔχων δῶρον,
χαίρων ἐνὶ θυμῷ,
τιμῆεν, μάλα καλόν,
ὃ ἔσται τοι
κειμήλιον ἔξ ἔμευ,
οἷα ξεῖνοι φίλοι
διδούσι ξείνοισιν. »

Ἐπειτα δὲ θεὰ Ἀθήνη
γλαυκῶπις
ἠμείβετο τόν·
« Μὴ κατέρυκε ἔτι με νῦν,
λιχαιόμενόν περ ὁδοῖο.
Δῶρον δέ,
ὅττι κε φίλον ἦτορ ἀνώγει
δοῦναί μοι,
δόμεναι
ἀνερχομένη αὐτίς
φέρεσθαι οἰκόνδε,
ἐλών καὶ μάλα καλόν·
ἔσται δέ σοι
ἄξιον ἀμοιβῆς. »

Ἴ μὲν ἄρα Ἀθήνη
γλαυκῶπις
εἰποῦσα ὡς ἀπέβη,
διέπτατο δὲ ἀνοπαῖα
ὡς ὄρνις,
θῆκε δὲ τῷ ἐνὶ θυμῷ
ἰένος καὶ θάρσος,
ὑπέμνησέν τέ εἰ πατρὸς·

« O mon hôte,
assurément
Je dis ces choses [tions] amis,
pensant des choses (ayant des intentions)
comme un père à son fils,
et jamais je n'oublierai elles.
Mais allons maintenant reste,
quoique pressé de ta route,
afin que et t'étant baigné,
et ayant été charmé dans ton cœur,
tu ailles vers ton vaisseau
ayant un présent,
te réjouissant dans ton cœur,
un présent précieux, fort beau,
qui sera pour toi
un joyau venant de moi,
tel que des hôtes amis
en donnent à des hôtes. »

Et ensuite la déesse Athéné
aux-yeux-bleus
répondit à lui :
« Ne retiens plus moi maintenant,
moi désireux certes de ma route.
Et le présent,
que ton cœur te pousse
à donner à moi,
songe à le donner (donne-le)
à moi revenant de nouveau
pour l'emporter dans ma maison,
l'ayant choisi même fort beau ;
et il sera pour toi
digne de retour. »

Donc d'un côté Minerve
aux-yeux-bleus
ayant parlé ainsi s'en alla,
et s'envola hors-de-vue
comme un oiseau,
et elle mit à lui dans le cœur
la force et l'audace,
et elle fit ressouvenir lui de son père

μᾶλλον ἔτ' ἢ τὸ πάροιθεν. Ὅ δέ, φρεσὶν ᾗσι νοήσας,
θάμβησεν κατὰ θυμόν· οἶσατο γὰρ θεὸν εἶναι.

Αὐτίκα δὲ μνηστῆρας ἐπύχετο ἰσόθεος φῶς.

Τοῖσι δ' αἰδὸς ἄειδε περικλυτός, οἱ δὲ σιωπῇ
εἶατ' ἀκούοντες· ὁ δ' Ἀχαιῶν νόστον ἄειδε
λυγρόν, ὃν ἐκ Τροίης ἐπετείλατο Παλλὰς Ἀθήνη¹.

Τοῦ δ' ὑπερωϊόθεν φρεσὶ σύνθετο θέσπιν αἰοιδῆν²
κούρη Ἰκαρίοιο³, περίφρων Πηνελόπεια·
κλίμακα δ' ὑψηλὴν κατεβήσατο οἷο δόμοιο⁴,

οὐκ οἶη, ἅμα τῆδε καὶ ἀμφίπολοι δὺ' ἔποντο.

Ἥ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγος πύκα ποιητοῖο,

ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·

ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη.

Δακρύσασα δ' ἔπειτα προσηύδα θεῖον αἰοιδόν·

père. Et lui, réfléchissant dans son âme, sentit son cœur saisi de crainte; car il pensa que c'était un dieu. Puis le divin héros s'avança vers les prétendants.

Au milieu d'eux chantait un illustre chanteur, et tous, demeurant assis, l'écoutaient en silence; il chantait le retour funeste des Grecs, ce retour de Troie que leur avait infligé Pallas Athéné.

Retirée dans un appartement supérieur, la fille d'Icare, la prudente Pénélope, ouvrait son âme à ce chant divin; elle descendit l'escalier élevé, non pas seule, mais deux suivantes l'accompagnaient. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant; les vertueuses suivantes demeuraient à ses côtés. Alors versant des larmes, elle s'adressa au chanteur divin:

ἔτι μᾶλλον ἢ τὸ πάροιθεν.

Ὅ δέ, νοήσας ᾗσι φρεσὶ,
θάμβησε κατὰ θυμόν·
οἶσατο γὰρ εἶναι θεόν.
Αὐτίκα δὲ φῶς ἰσόθεος
ἐπύχετο μνηστῆρας.

Ἀοιδὸς δὲ περικλυτός
ἄειδε τοῖσιν,
οἱ δὲ εἶατο
ἀκούοντες σιωπῇ·
ὁ δὲ ἄειδε
νόστον λυγρόν Ἀχαιῶν,
ὃν Παλλὰς Ἀθήνη
ἐπετείλατο
ἐκ Τροίης.

Ἵπερωϊόθεν δὲ
κούρη Ἰκαρίοιο,
περίφρων Πηνελόπεια,
σύνθετο φρεσὶν
αἰοιδῆν τοῦ·
κατεβήσατο δὲ κλίμακα ὑψηλὴν

οἷο δόμοιο,
οὐκ οἶη,
καὶ ἅμα τῆδε
δύο ἀμφίπολοι ἔποντο.

Ὅτε δὲ δὴ ἡ
δῖα γυναικῶν
ἀφίκετο μνηστῆρας,
στῆ ῥα
παρὰ σταθμὸν
τέγος
ποιητοῖο πύκα,
σχομένη ἄντα παρειάων
κρήδεμνα λιπαρὰ·
κεδνὴ δὲ ἄρα ἀμφίπολος
παρέστη οἱ
ἐκάτερθε.

Ἐπειτα δὲ δακρύσασα
προσηύδα αἰοιδὸν θεῖον·

« Φήμιε, οἶδας γὰρ

encore plus qu'auparavant.

Et lui, ayant réfléchi dans son esprit, fut saisi dans son cœur; car il pensa être (que c'était) un dieu. Et aussitôt le mortel égal-à-un-dieu alla-vers les prétendants.

Et un chanteur très-illustre chantait à eux, et eux étaient assis écoutant en silence; et lui chantait le retour déplorable des Achéens, que Pallas Athéné avait enjoint à eux pour revenir de Troie.

Et d'en haut la fille d'Icaros, la prudente Pénélope, mit dans son esprit (remarqua) le chant divin de lui (du chanteur); et elle descendit l'escalier élevé de son appartement, non seule,

et avec celle-ci (avec elle) deux suivantes suivaient.

Et donc quand celle-ci divine entre les femmes fut arrivée aux prétendants, elle se tint-debout donc près du jambage de porte de l'appartement construit solidement, tenant devant ses joues (son visage, un voile brillant; et donc une honnête suivante se tenait-auprès d'elle de-l'un-et-l'autre-côté.

Et ensuite ayant pleuré [vin: elle adressa-la-parole au chantre di-

« Phémios, car tu sais

« Φήμιε, πολλά γὰρ ἄλλα βροτῶν θελκτῆρια οἶδας,
 ἔργ' ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τά τε κλείουσιν ἄοιδοί,
 τῶν ἐν γέ σφιν ἄειδε παρήμενος, οἱ δὲ σιωπῆ
 οἶνον πινόντων· ταύτης δ' ἀποπαύε' ἀοιδῆς 310
 λυγρῆς, ἥτε μοι αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ
 τείρει· ἐπεὶ με μάλιστα καθίκετο πένθος ἄλαστον.
 Τοίην γὰρ κεφαλὴν ποθέω, μεμνημένη αἰεὶ
 ἀνδρός, τοῦ κλέος εὐρύ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος. »
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα· 345
 « Μῆτερ ἐμή, τί τ' ἄρα φρονέεις¹ ἐρίηρον ἀοιδὸν
 τέρπειν, ὅππῃ οἱ νόος ὄρνυται; Οὐ νύ τ' ἀοιδοί²
 αἴτιοι, ἀλλὰ ποθι Ζεὺς αἴτιος, ὅς τε δίδωσιν
 ἀνδράσιν ἀλφηστῆσιν, ὅπως ἐθέλησιν ἐκάστω³.
 Τούτῳ δ' οὐ νέμεσις⁴ Δαναῶν κακὸν οἶτον ἀείδειν· 350
 τὴν γὰρ ἀοιδὴν μᾶλλον ἐπικλείουσ' ἄνθρωποι,
 ἥτις ἀκούοντεςσι νευτάτη ἀμφιπέληται.

« Phémios, tu sais mille autres récits pour charmer les hommes, ces travaux des héros et des dieux que célèbrent les chanteurs; assis près d'eux, dis-leur quelqu'une de ces actions, et qu'ils boivent le vin en silence; mais cesse ce chant si triste, qui déchire toujours mon cœur dans ma poitrine; car c'est moi surtout qu'a frappée une immense douleur. Je pleure une tête bien chère, fidèle au souvenir d'un héros dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, pourquoi voir avec peine que cet aimable chanteur nous charme selon que son génie l'inspire? Ce ne sont point les chanteurs qui sont la cause de nos maux, mais Jupiter en est l'auteur, lui qui distribue ses dons comme il lui plaît aux mortels industriels. Il ne faut point s'indigner, si Phémios chante le malheureux destin des Grecs. Le chant que célèbrent le plus volontiers les hommes est toujours celui qui est le plus nou-

πολλὰ ἄλλα θελκτῆρια
 βροτῶν,
 ἔργα ἀνδρῶν τε θεῶν τε,
 τά τε κλείουσι,
 παρήμενος
 ἀειδέ σφιν
 ἐν γε τῶν,
 οἱ δὲ πινόντων οἶνον
 σιωπῆ·
 ἀποπαύεο δὲ
 ταύτης ἀοιδῆς λυγρῆς,
 ἥτε τείρει μοι αἰεὶ
 φίλον κῆρ ἐνὶ στήθεσσι·
 ἐπεὶ πένθος ἄλαστον
 καθίκετό με μάλιστα.
 Ποθέω γὰρ τοίην κεφαλὴν,
 μεμνημένη αἰεὶ ἀνδρός,
 τοῦ κλέος εὐρύ
 κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἤυδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Ἐμή μῆτερ,
 τί τε ἄρα φρονέεις
 ἀοιδὸν ἐρίηρον
 τέρπειν,
 ὅππῃ νόος οἱ
 ὄρνυται;
 Οὐ νύ τε ἀοιδοὶ
 αἴτιοι,
 ἀλλὰ ποθι
 Ζεὺς αἴτιος,
 ὅς τε δίδωσιν
 ἀνδράσιν ἀλφηστῆσιν,
 ἐκάστω, ὅπως ἐθέλησιν.
 Οὐ νέμεσις δὲ
 τούτῳ
 ἀείδειν κακὸν οἶτον Δαναῶν·
 ἄνθρωποι γὰρ
 ἐπικλείουσι μᾶλλον τὴν ἀοιδὴν,
 ἥτις ἀμφιπέληται ἀκούοντεςσι.

beaucoup d'autres charmes des mortels, les actions et des hommes et des dieux que les chanteurs célèbrent, [dieux, étant assis-auprès d'eux chante à eux l'une du moins de ces actions, et que ceux-ci boivent du vin en silence; mais cesse ce chant affligeant, qui tourmente à moi toujours mon cœur dans ma poitrine; puisqu'un deuil impossible-à-oublier a atteint moi surtout. Car je regrette une telle tête, me souvenant toujours de l'homme, dont la gloire est vaste dans la Grèce et au milieu d'Argos. »
 Et Télémaque sensé dit à elle à son tour en réponse :
 « O ma mère, [peine] pourquoi donc envies-tu (vois-tu avec un chanfre très-agréable nous réjouir, par où (comme) l'esprit à lui est poussé (à son caprice)? Ce ne sont certes pas les chanteurs qui en sont cause, mais de quelque manière Jupiter en est cause, lui qui donne des dons aux hommes inventeurs, à chacun, comme il veut. Et il n'y a pas sujet-d'indignation contre celui-ci [naens; de chanter le mauvais sort des Daces les hommes rendent-célèbre surtout le chant, qui se présente à eux écoutant

Σοί δ' ἐπιτομάτω κραδίη και θυμός ἀκούειν·
οὐ γάρ Ὀδυσσεύς οἷος ἀπώλεσε νόστιμον ἡμῶν
ἐν Τροίῃ, πολλοὶ δὲ και ἄλλοι φῶτες ὄλοντο. 355
Ἄλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
ἰστόν τ' ἡλακάτην τε, και ἀμφιπόλοισι κέλευε
ἔργον ἐποίχεσθαι· μῦθος δ' ἀνδρεςσι μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ¹ γάρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ. »

Ἡ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἰκόνδε βεβήκει· 361
παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ.

Ἔς δ' ὑπερῶν² ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξί,
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
ἦδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνά μέγαρα σκιάεντα· 365
πάντες δ' ἠρήσαντο παρὰ² λεχέεσσι κλιθῆναι.

Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

« Μῆτρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες,

veau pour leurs oreilles. Que ton âme ait la force de l'entendre; Ulysse n'est pas le seul qui ait perdu à Troie le jour du retour, assez d'autres héros ont péri comme lui. Rentre dans ton appartement et occupe-toi de tes travaux, de ton fuseau et de ta toile; ordonne à tes suivantes d'accomplir leur tâche; la parole sera l'affaire des hommes, et surtout la mienne; car c'est moi qui suis le maître dans ce palais. »

Frappée de surprise, Pénélope retourna dans son appartement; elle avait placé dans son cœur les sages paroles de son fils. Remontée avec ses femmes aux étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses paupières.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le sombre palais; tous souhaitaient de partager sa couche. Le sage Télémaque prit le premier la parole ·

« Prétendants de ma mère, hommes d'une insolente audace, ré-

νεωτάτη.
Κραδίη δὲ και θυμός
ἐπιτομάτω σοι ἀκούειν·
Ὀδυσσεύς γάρ
οὐκ ἀπώλεσεν οἷος
ἡμῶν νόστιμον
ἐν Τροίῃ,
πολλοὶ δὲ και ἄλλοι φῶτες
ὄλοντο.

Ἄλλὰ ἰοῦσα εἰς οἶκον
κόμιζε τὰ ἔργα σαυτῆς,
ἰστόν τε ἡλακάτην τε,
και κέλευε ἀμφιπόλοισιν
ἐποίχεσθαι ἔργον·
μῦθος δὲ
μελήσει πᾶσιν ἀνδρεςσιν,
ἐμοὶ δὲ μάλιστα·
τοῦ γάρ ἐστι κράτος
ἐνὶ οἴκῳ. »

Ἡ μὲν θαμβήσασα
βεβήκει πάλιν
οἰκόνδε·
ἐνθετο γὰρ θυμῷ
μῦθον πεπνυμένον παιδός.
Ἀναβᾶσα δὲ
ἐς ὑπερῶα
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι,
κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
φίλον πόσιν,
ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις
ἐπέβαλέν οἱ βλεφάροισιν
ἦδὺν ὕπνον.

Μνηστῆρες δὲ ὁμάδησαν
ἀνά μέγαρα σκιάεντα·
πάντες δὲ ἠρήσαντο
κλιθῆναι παρὰ λεχέεσσιν.
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἤρχετο τοῖσι μύθων·

« Μνηστῆρες ἐμῆς μητρὸς,
ἐχοντες ὕβριν ὑπέρβιον,
ΟΔΥΣΣΕΥΣ, I.

étant le plus nouveau.
Mais que le cœur et l'âme
endurent à toi d'écouter ;
car Ulysse
n'a pas perdu seul
le jour du-retour
à Troie,
mais aussi beaucoup d'autres mortels
ont péri.
Mais étant allée dans ton appartement
soigne les travaux de toi-même,
et la toile et le fuseau,
et ordonne à tes suivantes
d'aborder leur travail ;
mais la parole
sera-à-souci à tous les hommes,
et à moi principalement ; [rité
à moi de qui (à qui) est en effet l'auto-
dans la maison. »

Celle-ci étonnée
était allée de nouveau (retourna)
dans son appartement ;
car elle mit dans son cœur
le discours sensé de son fils.
Et ayant monté
vers les étages supérieurs
avec les femmes suivantes,
elle pleura ensuite Ulysse,
son cher époux, [bleus
jusqu'à ce que Minerve-aux-yeux-
eut jeté (versé) à elle sur les paupières
un doux sommeil.

Et les prétendants firent-tumulte
dans le palais sombre ;
et tous souhaitaient [lit.
d'être couchés auprès d'elle dans le
Et Télémaque sensé
commença à eux les discours :
« Prétendants de ma mère,
qui avez une insolence superbe,

νῦν μὲν δαινύμενοι τερπώμεθα, μηδὲ βοητὺς
 ἔστω, ἐπεὶ τόγε καλὸν ἀκουέμεν ἔστιν αἰδοῦ
 τοιοῦδ', οἷος ὄδ' ἔστί, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδῆν. 370
 Ἥῳθεν δ' ἀγορήνδε καθεζώμεσθα κιόντες
 πάντες, ἔν' ὑμῖν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποείπω,
 ἐξιέναι μεγάρων· ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαΐτας¹,
 ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους². 375
 Εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωίτερον καὶ ἄμεινον
 ζῆμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίσιον νήποιον ὀλέσθαι,
 κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιθώσομαι αἰὲν ἑόντας,
 αἷ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
 νήποινοὶ κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὀλοισθε. » 380
 ὧς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὁδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες³
 Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
 Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπειθέος υἱός·
 « Τηλέμαχ', ἧ μάλα δὴ σε διδάσκουσιν θεοὶ αὐτοὶ

jouissons-nous maintenant à ce festin, et que nulle clameur ne s'élève; il convient d'écouter un chanteur tel que celui-ci, qui par sa voix est égal aux dieux. Dès l'aurore, venons tous prendre place à une assemblée, afin que je vous déclare nettement ma volonté que vous sortiez de ce palais; songez à d'autres festins, mangez vos propres richesses, recevez-vous tour à tour dans vos maisons. Mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de consumer impunément l'héritage d'un seul homme, dévorez-le; pour moi j'invoquerai les dieux immortels, je prierai Jupiter de punir un jour votre conduite; et peut-être périrez-vous sans vengeance dans ces demeures. »

Il dit; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance.

Antinoos, fils d'Eupithès, lui adressa la parole à son tour : « Sans doute, Télémaque, ce sont les dieux eux-mêmes qui t'apprennent à

νῦν μὲν τερπώμεθα
 δαινύμενοι,
 μηδὲ ἔστω βοητὺς,
 ἐπεὶ τόγε ἔστί καλὸν
 ἀκουέμεν αἰδοῦ τοιοῦδε,
 οἷος ὄδε ἔστιν,
 ἐναλίγκιος θεοῖς αὐδῆν.
 Ἥῳθεν δὲ καθεζώμεσθα
 κιόντες πάντες ἀγορήνδε,
 ἵνα ἀποείπω ὑμῖν μῦθον
 ἀπηλεγέως,
 ἐξιέναι μεγάρων·
 ἀλεγύνετε δὲ ἄλλας δαΐτας,
 ἔδοντες ὑμὰ κτήματα,
 ἀμειβόμενοι
 κατὰ οἴκους.
 Εἰ δὲ τόδε δοκέει ὑμῖν
 ἔμμεναι λωίτερον καὶ ἄμεινον,
 ὀλέσθαι νήποιον
 βίσιον ἐνὸς ἀνδρός,
 κείρετε·
 ἐγὼ δὲ ἐπιθώσομαι
 θεοὺς ἑόντας αἰὲν,
 αἷ κέ ποθι Ζεὺς δῶσιν
 ἔργα γενέσθαι παλίντιτα·
 ἔπειτα ὀλοισθέ κεν
 νήποινοὶ
 ἔντοσθεν δόμων. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐμφύντες ὁδᾶξ
 χεῖλεσι
 θαύμαζον Τηλέμαχον,
 ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως·
 Ἀντίνοος δὲ,
 υἱὸς Εὐπειθέος,
 προσέφη τὸν αὖτε·
 « Τηλέμαχε,
 ἧ μάλα δὴ θεοὶ αὐτοὶ
 διδάσκουσί σε

maintenant à la vérité réjouissons-nous en festinant, [nous et qu'il n'y ait pas de clameur, car ceci est beau (honnête, décent) d'écouter un chanteur tel, que celui-ci est, [voix. étant semblable aux dieux par sa Mais dès-l'aurore siégeons étant venus tous à une assemblée, afin que je déclare à vous un discours sans-ménagements, à savoir de sortir du palais; et occupez-vous d'autres festins, mangeant vos biens, alternant (vous recevant tour à tour) dans vos maisons.

Mais si ceci paraît à vous être préférable et meilleur, de détruire impunément le vivre d'un seul homme, tondez (dévastez, pilliez); mais moi j'invoquerai les dieux qui existent toujours, si un jour Jupiter vient à donner ces actions être punies; ensuite vous pourriez périr sans-vengeance au-dedans de ces demeures. »

Il parla ainsi; et ceux-ci donc tous s'attachant avec-les-dents à leurs lèvres (se mordant les lèvres) admiraient Télémaque, de ce qu'il parlait avec-audace.

Et Antinoos, fils d'Eupithès, adressa-la-parole à lui à son tour : « Télémaque, [mes certes assurément les dieux eux-mêmes enseignent à toi

ὑψαγόρην τ' ἔμεναι, καὶ θαρσαλέως ἀγορεύειν· 385
 μή σέγ' ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλῆα Κρονίων
 ποιήσειεν, δ'¹ τοι γενεῇ πατρῴϊόν ἐστιν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα·
 « Ἀντίνο', εἴπερ μοι καὶ ἀγάσσειαι ὅττι κεν εἴπω,
 καὶ κεν τοῦτ'² ἐθέλοιμι, Διός γε διδόντος, ἀρέσθαι. 390
 Ἥ φῆς τοῦτο κάκιστον ἐν ἀνθρώποισι τετύχθαι;
 Οὐ μὲν γάρ τι κακὸν βασιλευμένῳ αἰψά τέ οἱ³ δῶ
 ἀφνειὸν πέλεται, καὶ τιμηέστερος αὐτός.
 Ἄλλ' ἤτοι βασιλῆες Ἀχαιῶν εἰσὶ καὶ ἄλλοι
 πολλοὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέοι ἤδ' παλαιοί· 395
 τῶν κέν τις τόδ' ἔχῃσιν, ἐπεὶ θάνε Διὸς Ὀδυσσεύς·
 αὐτὰρ ἐγὼν οἴκοιο ἀναξ' ἔσομ' ἡμετέροιο,
 καὶ δμῶων, οὓς μοι ληίσσατο Διὸς Ὀδυσσεύς. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἠῦδα·
 parler si haut et avec tant d'assurance; mais puisse le fils de Cronos
 ne jamais te faire roi dans Ithaque battue des flots, bien que ta nais-
 sance t'appelle à cet héritage! »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, quand tu devrais m'en
 vouloir de ce que je vais dire, oui, si Jupiter me le donnait, j'accepterais
 volontiers cet honneur. Crois-tu donc que chez les hommes ce soit un
 don si funeste? Non, ce n'est pas un malheur d'être roi; on a aussitôt
 une opulente maison et l'on est plus honoré soi-même. Mais il se trouve
 dans Ithaque battue des flots assez d'autres princes grecs, jeunes et
 vieux; que l'un d'eux ait la puissance, puisque le divin Ulysse est
 mort; pour moi je serai le maître de ce palais et des esclaves que le
 divin Ulysse m'a acquis par le droit de la guerre. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Télémaque, c'est au

ἔμεναι τε ὑψαγόρην,
 καὶ ἀγορεύειν θαρσαλέως·
 Κρονίων
 μὴ ποιήσειέ σέ γε βασιλῆα
 ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλῳ,
 ὃ ἐστί πατρῴϊόν τοι
 γενεῇ. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἀντίνοε,
 εἴπερ καὶ ἀγάσσειαι μοι
 ὅττι κεν εἴπω,
 ἐθέλοιμί κεν
 ἀρέσθαι καὶ τοῦτο,
 Διός γε διδόντος.
 Ἥ φῆς
 τοῦτο τετύχθαι κάκιστον
 ἐν ἀνθρώποισιν;
 βασιλευμένῳ μὲν γὰρ
 οὐ κακὸν τι·
 αἰψά τε δῶ ἀφνειὸν
 πέλεται οἱ,
 καὶ αὐτὸς τιμηέστερος.
 Ἄλλ' ἤτοι
 πολλοὶ καὶ ἄλλοι βασιλῆες
 Ἀχαιῶν
 εἰσὶν ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλῳ,
 νέοι ἤδ' παλαιοί·
 τῶν τις
 ἔχῃσιν καὶ τόδε,
 ἐπεὶ Διὸς Ὀδυσσεύς θάνεν·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἔσομαι ἀναξ'
 ἡμετέροιο οἴκοιο
 καὶ δμῶων,
 οὓς Διὸς Ὀδυσσεύς
 ληίσσατό μοι. »
 Εὐρύμαχος δέ,
 παῖς Πολύβου,
 ἠῦδα τὸν αὖτε ἀντίον·
 « Τηλέμαχε,

et à être parlant-haut,
 et à discourir audacieusement;
 que le fils-de-Saturne
 ne fasse pas toi du moins roi
 dans Ithaque entourée-par-la-mer,
 ce qui est héréditaire à toi
 par la naissance. »

Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Antinoos,
 quand tu te fâcherais aussi contre moi
 de ce que j'aurai pu dire,
 je voudrais [royauté],
 remporter (obtenir) aussi ceci (la
 Jupiter du moins me le donnant.
 Est-ce que tu dis
 ceci avoir été fait (être) très-mauvais
 parmi les hommes?
 car régner
 n'est pas mauvais en quelque chose;
 et aussitôt une maison abondante
 est à lui (au roi),
 et lui-même est plus honoré.
 Mais assurément
 aussi beaucoup d'autres rois
 des Achéens
 sont dans Ithaque entourée-par-la-
 jeunes et vieux; [mer,
 desquels que quelqu'un
 ait cela (la royauté),
 puisque le divin Ulysse est mort;
 mais moi je serai le maître
 de notre maison
 et des esclaves,
 que le divin Ulysse
 a acquis-comme-butin à moi. »
 Et Eurymaque,
 fils de Polybe,
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Télémaque,

« Τηλέμαχ', ἤτοι ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται¹, 400
 ὅστις ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλεύσει Ἀχαιῶν·
 κτήματα δ' αὐτὸς ἔχεις, καὶ δώμασιν οἷσιν² ἀνάσσοις.
 Μὴ γὰρ ὄγ' ἔλθοι ἀνὴρ, ὅστις σ' ἀέκοντα βίηφι
 κτήματ' ἀποβράσει³, Ἰθάκης ἔτι ναιεταώσης.
 Ἄλλ' ἐθέλω σε, φέριστε, περὶ ξείνοιο ἐρέσθαι, 405
 ὀπότεν οὗτος ἀνὴρ, ποιῆς δ' ἐξ εὐχεται εἶναι
 γαίης. Ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρίς ἄρουρα;
 ἢέ τιν' ἀγγελίην πατρὸς φέρει ἐρχομένοιο,
 ἢ ἐὼν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος τόδ' ἰκάνει⁴;
 Οἷον ἀναίξας ἄφαρ οἴχεται, οὐδ' ὑπέμεινε 410
 γνώμεναι⁵. οὐ μὲν γάρ τι κακῶ εἰς ὧπα ἐώκει »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Εὐρύμαχ', ἤτοι νόστος ἀπώλετο πατρὸς ἐμοῖο·
 οὐτ' οὖν ἀγγελίης ἔτι πείθομαι, εἴποθεν ἔλθοι⁶,
 οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἦντινα μήτηρ, 415
 ἐς μέγαρον καλέσασα θεοπρόπον, ἐξερέηται.

pouvoir des dieux de décider quel est celui des Grecs qui régnera dans Ithaque battue des flots; pour toi, garde tes biens et commande dans ton palais: qu'il ne se présente pas; l'homme qui voudrait te dépouiller par violence, tant qu'Ithaque aura des habitants. Mais je veux, mon ami, te questionner sur cet étranger; d'où est cet homme, de quelle terre s'honore-t-il de sortir? où est sa famille? où est sa patrie? Est-il venu t'annoncer le retour de ton père, ou bien venait-il pour réclamer une dette? Comme il a rapidement disparu sans se laisser connaître! et pourtant il n'avait point l'air d'un homme obscur.»

Le sage Télémaque lui répondit: « Eurymaque, il n'est plus de retour pour mon père; aussi je ne crois plus aux nouvelles qui pourraient me venir, je ne me soucie plus des prophéties que ma mère demande au devin qu'elle appelle dans son palais. Cet homme, moi

ἤτοι ταῦτα
 κεῖται ἐν γούνασι θεῶν,
 ὅστις Ἀχαιῶν
 βασιλεύσει ἐν Ἰθάκῃ
 ἀμφιάλῳ·
 ἔχεις δὲ αὐτὸς κτήματα,
 καὶ ἀνάσσοις οἷσι δώμασιν.
 Μὴ γὰρ ἔλθοι ὄγε ἀνὴρ,
 ὅστις βίηφι
 ἀποβράσει κτήματα
 σὲ ἀέκοντα,
 Ἰθάκης ναιεταώσης ἔτι.
 Ἄλλ' ἐθέλω, φέριστε,
 ἐρέσθαι σε περὶ ξείνοιο,
 ὀπότεν οὗτος ἀνὴρ,
 ἐκ ποιῆς δὲ γαίης εὐχεται εἶναι.
 Ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ
 καὶ ἄρουρα πατρίς;
 ἢέ φέρει τινὰ ἀγγελίην
 πατρὸς ἐρχομένοιο,
 ἢ ἰκάνει τόδε
 ἐελδόμενος χρεῖος ἐὼν αὐτοῦ;
 Οἷον ἀναίξας
 οἴχεται ἄφαρ,
 οὐδὲ ὑπέμεινε γνώμεναι!
 οὐ μὲν γὰρ ἐώκει τι
 εἰς ὧπα
 κακῶ. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Εὐρύμαχε,
 ἤτοι νόστος ἐμοῖο πατρὸς
 ἀπώλετο·
 οὔτε οὖν πείθομαι ἔτι
 ἀγγελίης,
 εἴ ποθεν ἔλθοι,
 οὔτε ἐμπάζομαι
 θεοπροπίης,
 ἦντινα μήτηρ ἐξερέηται
 καλέσασα θεοπρόπον

assurément ces choses
 reposent sur les genoux des dieux,
 à savoir lequel des Achéens
 régnera dans Ithaque
 entourée-par-la-mer;
 mais aie (possède) toi-même tes biens
 et sois-maitre dans ton palais.
 Car puisse ne pas venir cet homme,
 qui par violence
 dépouillera de tes biens
 toi ne-le-voulant-pas,
 Ithaque étant habitée encore.
 Mais je veux, ô très-bon,
 interroger toi sur l'étranger,
 te demander d'où vient cet homme,
 et de quelle terre il se vante d'être.
 Et où donc est à lui la famille
 et le champ de-la-patrie?
 ou apporte-t-il quelque nouvelle
 de ton père venant,
 ou est-il venu ici [de lui-même?
 désirant (réclamant) une dette sienne
 Comme s'étant élancé
 il est parti (a disparu) sur le champ,
 et n'a pas supporté nous le connaître!
 car il ne ressemblait pas en quelque
 quant au visage [chose
 à un misérable. »

Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse:
 « Eurymaque,
 assurément le retour de mon père
 a péri (est perdu);
 en conséquence et je ne crois plus
 aux messages,
 si de quelque part il en venait un,
 et je ne prends-pas-souci
 de la prophétie,
 que ma mère demande
 ayant appelé un prophète

Ξεῖνος δ' οὗτος ἐμὸς πατρῷος ἐκ Τάφου ἐστί·
Μέντης δ' Ἀγχιάλοιο δαίφρονος εὐχεται εἶναι
υἱός, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσει. »

Ἔως φάτο Τηλέμαχος· φρεσὶ δ' ἀθανάτην θεὸν ἔγνω. 420

Οἱ δ' εἰς ὄρχηστὺν τε καὶ ἱμερόεσσαν ἀοιδῆν
τρεψάμενοι τέρποντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἐλθεῖν¹.

Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἔσπερος ἦλθεν.

Δὴ τότε κακκείοντες ἔβαν οἰκόνδε² ἕκαστος.

Τηλέμαχος δ', ὅθι οἱ θάλαμος περικαλλέος αὐλῆς 425

ὑψηλὸς δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,

ἔθ' ἔβη εἰς εὐνήν, πολλὰ φρεσὶ μερμηρίζων.

Τῷ δ' ἄρ' ἄμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε κέδν' εἰδυῖα³

Εὐρύκλει', Ἔπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο⁴,
τὴν ποτε Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσι, 430

πρωθήβην ἔπ' εὐῶσαν, εἰκοσάβοια δ' ἔδωκεν·

ἴσα δὲ μιν κεδνῇ ἀλόγῳ τίεν ἐν μεγάροισιν,

hôte paternel, est de Taphos; il s'honore d'être Mentès, fils du belliqueux Anchialos, et commande aux Taphiens amis de la rame. »

Ainsi parla Télémaque; mais il avait reconnu dans son cœur l'immortelle déesse. Ceux-ci se livrèrent joyeusement à la danse et aux délices du chant; ils attendaient que le soir arrivât. Tandis qu'ils se réjouissaient, la nuit sombre survint; chacun se retira pour dormir dans son appartement. Télémaque gagna l'appartement élevé construit pour lui dans la cour magnifique, et d'où ses regards pouvaient tout découvrir; puis il monta dans sa couche, roulant mille pensées dans son esprit. A côté de lui, Euryclée portait des flambeaux allumés, la vertueuse Euryclée, fille d'Ops, le fils de Pisénor; Laerte l'avait achetée jadis de ses propres richesses, quand elle était encore dans sa première jeunesse, et avait donné vingt bœufs pour l'obtenir; il l'honorait dans son palais à l'égal de sa chaste épouse, mais

ἐς μέγαρον.

Οὗτος δὲ ξεῖνος πατρῷος ἐμὸς;
ἐστὶν ἐκ Τάφου·
εὐχεται δὲ εἶναι Μέντης
υἱὸς Ἀγχιάλοιο δαίφρονος,
ἀτὰρ ἀνάσσει Ταφίοισι
φιληρέτμοισιν. »

Τηλέμαχος φάτο ὦ·

ἔγνω δὲ φρεσὶ
θεὸν ἀθανάτην.

Οἱ δὲ

τρεψάμενοι εἰς ὄρχηστὺν τε
καὶ ἀοιδῆν ἱμερόεσσαν
τέρποντο,
μένον δὲ ἔσπερον
ἐπελθεῖν.

Τοῖσι δὲ τερπομένοισιν
ἔσπερος μέλας ἐπῆλθε.

Τότε δὴ κακκείοντες
ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.

Τηλέμαχος δὲ
ἔβη εἰς εὐνήν ἐνθα,
ὅθι αὐλῆς περικαλλέος
θάλαμος ὑψηλὸς
δέδμητό οἱ,
ἐνὶ χώρῳ
περισκέπτῳ,
μερμηρίζων πολλὰ
φρεσίν.

Ἄμα δὲ τῷ ἄρα

Εὐρύκλεια

εἰδυῖα κεδνὰ

φέρει δαΐδας αἰθομένας,

θυγάτηρ Ἔπος Πεισηνορίδαο,

τὴν ποτε Λαέρτης πρίατο

ἐοῖσι κτεάτεσσιν,

εὐῶσαν ἔτι πρωθήβην,

ἔδωκε δὲ

εἰκοσάβοια·

τίε δὲ μιν ἐν μεγάροισιν

dans le palais.

Mais cet hôte paternel mien
est de Taphos;

et il se vante d'être Mentès

fils d'Anchialos au-cœur-belliqueux,
du reste il commande aux Taphiens
amis-des-rames (de la navigation). »

Télémaque parla ainsi;

mais il avait reconnu dans son cœur
la déesse immortelle.

Mais ceux-là (les prétendants)

s'étant tournés vers et la danse

et le chant aimable

se réjouissaient,

et ils attendaient que le soir
être (fût) venu.

Et à eux se réjouissant

le soir noir survint;

alors donc ayant-envie-de-dormir

ils allèrent dans leur maison chacun.

Et Télémaque

monta dans sa couche là,

où de (dans) la cour très-belle

un appartement élevé

avait été construit à lui,

dans une place

ayant-vue-de-tous-côtés,

s'occupant de beaucoup de choses
dans son esprit.

Et avec lui donc

Euryclée [vertueuse]

sachant des choses honnêtes (sage),

portait des flambeaux allumés,

Euryclée fille d'Ops fils-de-Pisénor,

que jadis Laerte avait achetée

avec ses biens,

étant encore de-la-première-jeunesse,

et il avait donné une somme

du-prix-de-vingt-bœufs;

et il honorait elle dans son palais

εὐνή δ' οὔ ποτ' ἔμικτο, χόλον δ' ἀλέεινε γυναικός·
ἢ οἱ ἅμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε¹, καί ἐ μάλιστα
δμωάων φιλέεσκε, καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα. 435

ᾠΐξεν δὲ θύρας θαλάμου πύκα ποιητοῖο·
ἔζετο² δ' ἐν λέκτρῳ, μαλακὸν δ' ἔκδυε χιτῶνα,
καὶ τὸν μὲν γραίης πυκιμηδέος ἔμβαλε χερσίν.
Ἢ μὲν τὸν πτύξασα καὶ ἀσκήσασα χιτῶνα,
πασσάλῳ ἀγκρεμάσασα παρὰ τρητοῖς λεχέεσσι, 440

βῆ δ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο· θύρην δ' ἐπέρυσσε κορώνη³
ἀργυρέη· ἐπὶ δὲ κληῖδ' ἐτάνουσεν ἱμάντι⁴.
Ἐνθ' ὄγε παννύχιος, κεκαλυμμένος οἶος ἄώτῳ,
βούλευε φρεσὶν ἧσιν ὁδόν, τὴν πέφραδ' Ἀθήνη.

jamais il n'avait partagé sa couche, car il redoutait la colère de la reine. Elle accompagnait Télémaque avec des flambeaux allumés, et, de toutes les servantes, c'était celle qui le chérissait le plus, parce qu'elle avait élevé son enfance. Elle ouvrit la porte de l'appartement solidement construit; il s'assit sur son lit, et quitta sa molle tunique qu'il remit aux mains de la sage vieille. Celle-ci plia le vêtement avec soin, le suspendit à un clou auprès du lit sculpté, et sortit de l'appartement; elle tira la porte par l'anneau d'argent, et fit glisser le verrou à l'aide d'une courroie. Alors, pendant toute la nuit, couvert de la toison d'une brebis, Télémaque songea dans son âme au voyage que lui avait conseillé Minerve.

ἴσα
κεδνῆ ἀλόχῳ,
οὔ ποτε δὲ ἔμικτο
εὐνή,
ἀλέεινε δὲ
χόλον γυναικός·
ἢ ἅμα οἱ
φέρει δαΐδας αἰθομένας,
καὶ φιλέεσκέν ἐ
μάλιστα δμωάων,
καὶ ἔτρεφεν
ἐόντα τυτθόν.
ᾠΐξε δὲ θύρας
θαλάμου ποιητοῖο πύκα·
ἔζετο δὲ ἐν λέκτρῳ,
ἔκδυε δὲ μαλακὸν χιτῶνα,
καὶ ἔμβαλε τὸν μὲν
χερσὶ γραίης
πυκιμηδέος.
Ἢ μὲν πτύξασα
καὶ ἀσκήσασα τὸν χιτῶνα,
ἀγκρεμάσασα πασσάλῳ
παρὰ λεχέεσσι τρητοῖς,
βῆ δ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο·
ἐπέρυσσε δὲ θύρην
κορώνη ἀργυρέη·
ἐπὶ δὲ ἐτάνουσσε κληῖδα
ἱμάντι.
Ἐνθα ὄγε
παννύχιος,
κεκαλυμμένος ἄώτῳ οἶος,
βούλευεν ἧσι φρεσὶν ὁδόν,
τὴν Ἀθήνη πέφραδεν.

également à (autant que)
une chaste épouse, [elle
mais jamais il ne s'était mêlé (uni) à
dans sa couche,
mais il évitait (voulait éviter)
le courroux de sa femme;
Euryclée qui avec lui (Télémaque)
portait des flambeaux allumés,
et chérissait lui
le plus d'entre les servantes,
et l'avait nourri (élevé)
étant tout-petit.
Et elle ouvrit les portes [ment;
de l'appartement fait (bâti) solide-
et lui s'assit sur son lit,
et dépouilla sa molle tunique;
et il jeta elle (la tunique)
dans les mains de la vieille
aux-conseils-prudents.
Celle-ci ayant plié
et ayant arrangé-avec-soin la tunique,
l'ayant suspendue à un clou
auprès du lit sculpté, [partement;
marcha donc pour aller hors de l'ap-
et elle attira la porte
avec un anneau d'argent;
et dans l'anneau elle étendit (poussa)
avec une courroie. [le verrou
Là celui-là (Télémaque)
pendant-toute-la-nuit,
couvert d'une toison de brebis,
médita dans son esprit le voyage,
que Minerve lui avait dit (conseillé).

NOTES

SUR LE PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Horace traduit ainsi (*Épîtres*, I, 2, 18) le début de ce poème : *Ulyxen, Qui domitor Trojæ multorum providus urbes Et mores hominum inspezit, latumque per æquor, Dum sibi, dum sociis reditum parat, aspera multa Pertulit, adversis rerum immersabilis undis.* Voyez aussi, *Art poétique*, 141.

— 2. Réunissez la tmèse κατήσθιον. — Ὑπερίωνος Ἡελίοιο. Le soleil était fils d'Hypérion; mais les poètes donnent souvent le nom d'Hypérion au soleil lui-même. Voy. plus bas, v. 24.

— 3. Ὁ, le soleil.

— 4. Τῶν ἀμύθεν γε εἰπέ καὶ ἡμῖν. Dis-nous, raconte-nous *une partie* de ces événements. Τῶν est le génitif partitif.

— 5. Ἄλλοι πάντες, tous les Grecs qui avaient été au siège de Troie.

Page 4 : 1. Calypso, fille d'Atlas, selon Homère (voy. vers 52), et, selon Hésiode, fille de l'Océan et de Téthys. — Δῖα θεάων, *divine entre les déesses*, c'est-à-dire remarquable par sa beauté entre les déesses.

— 2. Αἰλαιομένη πόσιν εἶναι. Sous-entendez αὐτόν, Ulysse.

— 3. Ἔτος, *le temps, l'époque*; ἐνιαυτῶν, *les années*. Deux vers plus loin, ἐνθα, ordinairement employé comme adverbe de lieu, là, devient un adverbe de temps, *alors*.

— 4. Καὶ μετὰ ὄσι φίλοισι, *même chez ses amis*, c'est-à-dire lorsqu'il fut rentré dans sa patrie.

— 5. Homère place la nation des Éthiopiens depuis la côte orientale de l'Océan, à partir de Colchos, jusqu'au mont Atlas, sur la côte occidentale. — Au vers 24, devant δυσσομένου et ἀνιόντος, sous-entendez πρός.

— 6. Οἱ ἄλλοι. Sous-entendez θεοί.

Page 6 : 1. Ἀμύμονος Αἰγίσθοιο. Cette épithète, ἀμύμων, *irréprochable*, appliquée à Égisthe, a paru tellement extraordinaire, que Dugas-Montbel s'est refusé à la traduire. Il faut songer, non pas à la conduite d'Égisthe, mais à ses qualités en quelque sorte matérielles, beauté, noblesse de la naissance, etc.

— 2. Καὶ αὐτοί, *etiam ipsi*, sans que les dieux y soient pour rien. Aux deux vers suivants, ὑπέρμωρον est pris adverbiallement pour ὑπερμόρως, *malgré le destin*.

— 3. Réunissez la tmèse προείπομεν.

— 4. Ἔσσεται. Le discours indirect fait place au discours direct. Jupiter rapporte les paroles adressées, sur son ordre, par Mercure à Égisthe.

— 5. Καὶ ἧς ἡμείρεται αἰγῆς. Selon la grammaire, il faudrait le subjonctif ἡμείρηται. Lorsque Oreste *désirerait sa terre*, c'est-à-dire lorsque Oreste, alors réfugié en Phocide auprès de Strophios, voudrait rentrer dans sa patrie.

Page 8 : 1. Ἀθρόα πάντ' ἀπέτισεν, mot à mot et familièrement, *il a payé tout en bloc*, c'est-à-dire, il a expié tous ses crimes à la fois.

— 2. Νῆσω ἐν ἀμφιρύτῃ. Calypso régnait dans l'île d'Ogygie. Ὀθη ὄμφαλός ἐστι θαλάσσης, une île où *est le nombril de la mer*, c.-à-d. qui est située au milieu de la mer. C'est ainsi que les Grecs, qui croyaient le centre de la terre à Delphes, appelaient cette ville ὄμφαλός γῆς.

— 3. Ἐν, employé absolument, *dans cette île*.

— 4. Ἔχει δὲ τε κίονας... ἀμφίς ἔχουσιν. Atlas supporte les colonnes (c.-à-d. la haute montagne) qui séparent le ciel et la terre.

Page 10 : 1. Ἴεμενος καὶ καπνὸν... θανέειν ἡμείρεται. Ovide, *Pon- tiques*, I, 3, 33 : *Non dubia est Ithaci prudentia, sed tamen optat Fumum de patriis posse videre focis.* Voyez sur ce sentiment touchant qui fait préférer la patrie à tous les biens, Cicéron, *de Oratore*, I, 44.

— 2. Ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων; *Quelle parole a échappé à la barrière de tes dents?* c.-à-d. Quelle parole est sortie de ta bouche?

— 3. Ὁς περὶ μὲν νόον... ἀθανάτοισιν ἔδωκε. Joignez περὶ à βροτῶν, Ulysse *qui est au-dessus des mortels par l'intelligence*; le second πέρι équivalait à περισσῶς, *abunde, sæpe*.

— 4. Κύκλωπος κεχόλωται. Le génitif Κύκλωπος exprime la cause. Neptune est irrité à cause du Cyclope son fils qu'Ulysse a privé de la vue.

— 5. Πᾶσιν Κυκλώπεσσι, comme s'il y avait ἐν, qui est sous-entendu, *parmi tous les Cyclopes*.

— 6. Phorcyn, dieu marin, fils de Pontos et de la Terre.

Page 12 : 1. Ἐκ τοῦ, ἐκ τούτου, *par suite de cette cause*.

— 2. Ὀπωσ ἐλθῆσι, afin qu'Ulysse retourne dans sa patrie.

— 3. Ὀτρύνομεν, au lieu du subjonctif ὀτρύνωμεν, employé comme impératif.

— 4. Νημερτέα βουλήν, νόστον Ὀδυσσῆος. Νόστον Ὀδυσσῆος sert d'apposition et d'explication à νημερτέα βουλήν, notre résolution bien arrêtée, qui est qu'Ulysse retourne dans sa patrie. Ὡς κε νέηται, comme au vers 77, ὡς ἐλθῆσι.

Page 14 : 1. Ἀπειπέμεν est employé ici sans régime, ce qui n'aurait jamais lieu avec le verbe français *interdire*. Toutefois ce régime est suffisamment indiqué par le membre de phrase οἷτε οἶ.... Qu'il interdise aux poursuivants de sa mère, qui immolent ses brebis et ses bœufs, de continuer à les immoler. Ce n'est donc, à proprement parler, qu'un artifice de construction par lequel le poète fait une phrase conjonctive de ce qui devrait être régime du verbe. D'autres entendent, Qu'il congédie les prétendants, qu'il leur ferme sa maison.

— 2. Les vers 99, 100 et 101, sont considérés par la plupart des éditeurs comme une interpolation. Ils se trouvent déjà dans l'*Iliade*, X, 135.

— 3. Ἰθάκης ἐνὶ δῆμῳ, comme s'il y avait ἐν Ἰθακησίοις, au milieu des habitants d'Ithaque.

— 4. Les Taphiens habitaient probablement la côte occidentale de l'Acarnanie et les petites îles entre l'Acarnanie et la Leucadie : la plus grande de ces îles était Taphos.

Page 16 : 1. Πεσοῖσι indique un jeu dans lequel on se servait de jetons, jeu probablement semblable à notre jeu de dames ; il ne s'agit nullement de dés.

— 2. Τραπέζας. Dans les temps héroïques, chaque convive avait sa table. De même chez les Germains (*Tacite, Germanie, 22*).

— 3. Ὀσοόμενος. Il voit dans son esprit, c'est-à-dire il se représente, il se figure, avec un sentiment de regret ou d'espérance, son père arrivant, chassant les prétendants, etc.

— 4. Τιμῆν, l'honneur qui est attaché au rang suprême.

Page 18 : 1. C'était en leur prenant la main droite que l'on accueillait les hôtes.

— 2. Φιλήσειαι, tu seras reçu en ami, la forme du moyen au lieu de celle du passif.

— 3. Δουροδόχης. Bothe : *Sustinebant id conclave columnæ, partim excavatæ ad recipiendum hastas appositas. Ἔστησε* pour sujet sous-entendu Télémaque.

— 4. Καλόν, δαιδάλεον. Ces deux épithètes se rapportent à λιτρα plutôt qu'à θρόνον.

— 5. Ἐκτοθεν ἄλλων μνηστήρων. Ἄλλων est un pléonasme : Télémaque place la déesse loin des autres, qui sont les prétendants.

— 6. Χέρνιθα δέ.... Nous retrouverons ce vers et les suivants re-produits sans variation, comme une formule, IV, 52-56, VII, 172-176, etc.

Page 20 : 1. Ἐτάνουσσε, elle étendit, c.-à-d. simplement elle plaça.

— 2. Χαρίζομένη παρεόντων, mot à mot, le gratifiant de ce qui se trouvait là, c.-à-d. des mets déjà préparés, de ce qu'on avait conservé.

— 3. Κλισμός est proprement un siège sur lequel on peut s'appuyer ; il était moins élevé que le θρόνος.

— 4. Αὐτὰρ ἐπεὶ κ. τ. λ. Voy. *Iliade*, I, 469. Virgile, *Énéide*, VIII, 184 : *Postquam exempta fames et amor compressus edendi*.

Page 22 : 1. Le chant et la danse sont les ornements d'un festin. Voy. XXI, 430.

— 2. Phémios, fils de Terpis. Les prétendants le forçaient à chanter à leurs banquets.

— 3. Ἀνεβάλλετο καλὸν ἀεῖδειν, comme s'il y avait καλὴν ἀοιδίην.

— 4. Τοῦτοισιν désigne les prétendants.

— 5. Ἄλλότριον βίστον ἀνέρος. L'idée du génitif est déjà dans ἀλλότριον : ils dévorent l'héritage d'un autre, l'héritage d'un homme.... — Νήπιονον, adv., impunément.

— 6. Ἀρησαΐατ'.... ἐσθῆτός τε. En grec, dans les phrases comparatives, si le comparatif est avant ἤ, il doit encore se trouver après ; en français, nous supprimons la forme du comparatif, marquée dans le grec par la terminaison τερος, et chez nous par l'adverbe plus, et nous disons simplement : ils aimeraient mieux être rapides à la course que chargés d'habits magnifiques. Χρυσοῖό τε ἐσθῆτός τε, les vêtements ornés d'or, comme Virgile dit *pateris et auro*, des coupes d'or.

— 7. Καλὸν μόρον, comme κακῶ μόρω.

Page 24 : 1. Εἴπερ.... φησίν. Quand bien même quelqu'un nous dirait qu'il reviendra, m. à m. même si quelqu'un nous dit....

— 2. Ἄλλ' ἄγε μοι. Voy. plus bas, 206, et *Iliade*, X, 384.

— 3. Οὐ μὲν γάρ.... ἰκέσθαι, car je ne pense pas que tu sois venu ici à pied. Ces mots sont simplement une plaisanterie de Télémaque. Ithaque étant une île, il est évident que l'on ne pouvait pas y venir sans s'embarquer.

— 4. Νέον, c.-à-d. νεωστί. Est-ce la première fois que tu viens? Au vers suivant, ἴσαν, *connaissaient*, c.-à-d. *fréquentaient*.

— 5. Ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. Il entretenait commerce avec les hommes, c.-à-d. qu'il visitait souvent, de même qu'il était souvent visité.

— 6. Κατήλυθον. La préposition κατά s'emploie toujours avec les verbes qui signifient *aborder*, et ἀνά avec ceux qui veulent dire *mettre à la voile*. — Au vers suivant, πλείων pour πλέων, de πλέω, *naviguer*.

Page 26 : 1. Τémésé, ville de Cypre, et, selon quelques-uns, de la basse Italie, célèbre par ses mines de cuivre. Μετά χαλκόν, *pour chercher du cuivre*.

— 2. Ἦδε pour τῆδε, *navis hæcce stat*, pour *navis illic stat*. Ἐπ' ἀγροῦ, *propter agrum*.

— 3. La ville d'Ithaque, à l'est de l'île, au pied du mont Néion.

— 4. Γουνός, toute terre fertile. Ἀλώη se dit dans Homère d'un terrain planté d'arbres ou de vignes. — Ἐρπύζοντα veut dire simplement *marchant*, et non *se trainant avec peine*. Voy. *Iliade*, XXIII, 225, où il est employé en parlant d'Achille.

— 5. Σὸν πατέρ', apposition qui explique μιν.

— 6. Κελεύθου, *quod attinet ad iter, ad reditum*.

Page 28 : 1. Φράσεται ὡς κε νήηται, *il délibérera comment il pourra revenir*, c.-à-d. *il imaginera un moyen de revenir dans sa patrie*.

— 2. Τόσος, τηλίχος, τηλικούτος.

— 3. Ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισι. Il y a ici une idée sous-entendue, mais bien facile à suppléer. C'est sur cette idée sous-entendue que retombe ἐπεὶ. *Tu ressembles à Ulysse, (et je puis le dire), car nous nous voyions bien souvent*. Τοῖον, pour τοίως, *sic*.

Page 30 : 1. Ὡς ὄφελον ἔμμεναι, *combien j'aurais dû être*, c.-à-d. *plût aux dieux que je fusse, que j'eusse été!* Cette idée du conditionnel retombe aussi sur le verbe ἔτετμεν (de τέμνω), à la fin du vers 118. Il faut donc traduire : *que la vieillesse aurait (et non pas a) atteint*.

— 2. Νώνυμον, *sans nom*, c.-à-d. *obscur*, comme les Latins disent *sine nomine*. Ὅπισσω, *porro, in posterum*.

— 3. Τίπτει δέ σε χρεώ; Bothe : *Hoc ita exponas licet* : Κατὰ τίποτε χρεώ σε ἔχει; *Quanam de re opus seu negotium te habet? Quodnam tibi hoc negotium est?* Que faites-vous là? Qu'est-ce que cela?

— 4. Εἰλαπίνη, grand repas, banquet, ordinairement à la suite d'un sacrifice; ἔρανος, repas auquel chacun contribuait pour sa part. Minerve, qui ne voit aucune retenue chez les convives, doit supposer que le repas se fait aux frais du maître de la maison; autrement, si chacun apportait sa part, on se ménagerait davantage.

Page 32 : 1. Βόλομαι, forme dorique de βούλομαι. Un grand nombre d'éditions portent ἐβάλοντο, d'après l'autorité d'Eustathe.

— 2. Ἄιστον περὶ πάντων ἀνθρώπων, les dieux ont fait Ulysse le plus ignoré de tous les hommes, c.-à-d. celui de tous dont le destin est le plus ignoré.

— 3. Θανόντι ἀκαχοίμην. Le régime est ici au datif : *je ne serais pas ainsi affligé de sa mort* (m. à m. au sujet de lui mort). Ailleurs on trouve le régime au génitif; ainsi, XI, 702, ἀκαχήμενον ἵππων.

— 4. Ὅπισσω, *in posterum*; il aurait acquis une grande gloire pour son fils dans l'avenir.

— 5. Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο, *les Harpyes l'ont enlevé*, se disait des personnes qui disparaissaient subitement, englouties dans la terre, etc. Scol. : Ἄρπυιαι δαίμονες ἢ ἀνεμοὶ ἀρπακτικοί. C'est donc simplement comme si l'on disait : Il a disparu.

Page 34 : 1. Dulichion, île de la mer Ionienne, au sud-est d'Ithaque, habitée par les Éréens. — Samé, séparée d'Ithaque par un petit détroit, faisait partie des États d'Ulysse. — Zacynthe, au sud de Samé, appartenait aussi à Ulysse.

— 2. Ἐφεΐη, l'optatif employé au lieu du subjonctif.

Page 36 : 1. Ἐφύρη, ville de Thesprotie. — Illos, fils de Merméros et petit-fils de Phérès, roi de Thesprotie.

— 2. Θεοὺς νημεσίζετο. Il est probable qu'Illos ne se servait que contre les bêtes féroces de flèches empoisonnées; Ulysse voulant en faire usage contre les hommes, Illos craignit d'irriter les dieux en lui livrant son secret.

— 3. Τοῖος... Ὀδυσσεύς. Ou il faut regarder cette phrase comme la continuation du vers 255, εἰ γὰρ νῦν..., et mettre en parenthèse les vers 257-265, ou il y a ici ellipse de εἰ, comme on voit dans Virgile, *Énéide*, VI, 20, *sineret dolor*, pour *si sineret dolor*.

— 4. Θεῶν ἐν γούνασι, *deorum in genibus*, c.-à-d. *in potestate*.

— 5. Εἰ δ'. Ellipse, pour εἰ δὲ βούλει. Voy. *Iliade*, I, 302.

— 6. Ἡρωας, *proceres*, les principaux Grecs.

— 7. Ἐπὶ σφέτερα, *ad sua*, chacun chez soi.

— 8. Μητέρα δὲ... ἀψ ἴτω. Il y a dans cette phrase anacloutne;

Minerve vient de dire : renvoie les prétendants chez eux ; l'idée qu'elle veut exprimer ensuite est celle-ci : renvoie ta mère chez son père ; mais le poète oublie l'accusatif qui commence la phrase et la termine comme s'il y avait un nominatif. Ces irrégularités de construction sont très-fréquentes en grec.

Page 38 : 1. Οἱ δέ, c.-à-d. οἱ ἀμφὶ τὸν πατέρα, le père et la famille, ou même le père seul.

— 2. Ὑποτίθεσθαι, conseiller, se trouve dans Homère employé absolument et avec βουλήν.

— 3. Ὅσσαν ἐκ Διός. On attribuait à Jupiter et, en général, aux dieux les nouvelles, les bruits qui se répandaient. Ὅσσα signifie donc bruit et non pas oracle, présage ; κλέος de même est ici renommée et non pas gloire.

— 4. Κτέρεα κτερεῖξαι, comme λόγον λέγειν, πόλεμον πολεμεῖν, etc.

Page 40 : 1. Φράζεσθαι, l'infinitif employé comme impératif.

— 2. Νηπιέας ὀχέειν, puerilia ferre, c.-à-d. facere.

— 3. Οὐκέτι τηλικός ἐσσί, tu n'es plus de cet âge, c.-à-d. tu n'es plus à l'âge où l'on s'occupe de puérilités. Télémaque avait alors vingt et un ans.

— 4. Πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, chez tous les hommes, exprime le mouvement de la renommée qui se répand au loin.

— 5. Φίλος, le nominatif au lieu du vocatif.

— 6. Μελέτω a pour sujet sous-entendu τοῦτο, ce qui vient d'être dit, ce que je viens de te dire.

Page 42 : 1. Ἐπειγόμενος prend ici le régime au génitif parce qu'il exprime non-seulement la hâte, mais un vif désir. Voy. vers 315, λιλαίόμενον ὁδοῖο.

— 2. Δόμεναι est encore un infinitif ayant la valeur de l'impératif.

— 3. Καὶ μάλα καλὸν ἐλών. Télémaque peut préparer un présent même fort beau ; son hôte est en état de lui rendre la pareille.

— 4. Ἀνοπαῖα a été pris à tort par quelques-uns pour un nom d'oiseau ; c'est un adverbe poétique qui signifie hors de la vue.

Page 44 : 1. Νόστον λυγρόν. Ce retour des Grecs, fécond en catastrophes, fut le sujet de plusieurs poèmes perdus. — Ὅν ἐπετείλατο Ἀθήνη. Minerve voulait venger sa prêtresse, Cassandre, outragée dans son temple par Ajax de Locres.

— 2. Ὑπερωτόθεν, ἐξ ὑπερωτοῦ, de la partie supérieure où était l'appartement des femmes et où, par conséquent, se tenait Pénélope.

— Φρεσὶ σύνθετο θέσπιν ἀοιδῆν, elle remarquait avec son esprit le chant divin, c.-à-d. qu'elle l'écoutait de toute son âme.

— 3. Icarios, fils de Périères et de Gorgophoné, était frère de Tyndare.

— 4. Οἶο δόμοιο désigne ici simplement l'appartement de Pénélope, le gynécée. Il en est de même de οἶκος, au vers 356.

Page 46 : 1. Φθονέεις, invides, moleste fers.

— 2. Οὐ νύ τ' ἀοιδοί κ. τ. λ. Le sens de ce passage est que ce n'est pas aux poètes, aux chanteurs qu'il faut s'en prendre des malheurs qu'ils chantent, mais bien à Jupiter, qui en est le seul auteur.

— 3. Ἀλφειστῆσιν, épithète générale appliquée par le poète, non pas à telle ou telle espèce d'hommes, mais à tous les hommes. Ὅπως ἐθέλησιν ἐκάστω, sous-entendez διδόναι.

— 4. Τοῦτω, le chanteur, Phémios. — Οὐ νέμεσις, comme οὐ νεμεσητόν, il ne faut pas le blâmer.

Page 48 : 1. Τοῦ se rapporte à ἐμοί ; on peut donc le traduire comme s'il y avait ἐμοῦ : car c'est moi qui suis le maître ici.

— 2. Παρά, sous-entendez αὐτῆ, à ses côtés, ou réunissez παρακλιθῆναι.

Page 50 : 1. Ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαΐτας. Le discours passe du ton indirect au ton direct.

— 2. Ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους, vous recevant, vous traitant tour à tour dans vos maisons.

— 3. Ὅδ᾽ ἐν χεῖλεσι σύντες. Réunissez la timèse ἐμφύντες, m. à m. s'attachant à leurs lèvres avec les dents, c.-à-d. se mordant les lèvres. — Au vers suivant, ὄ pour ὄτι.

Page 52 : 1. Ὅ, c'est-à-dire τὸ βασιλεύειν, implicitement renfermé dans le substantif βασιλιχά. Ce petit discours d'Antinoos est tout à fait ironique, d'autant plus que la royauté, comme le prouve la réponse de Télémaque, n'était pas alors héréditaire.

— 2. Τοῦτο. Sous-entendez toujours τὸ βασιλεύειν.

— 3. Οἱ, c.-à-d. βασιλιχῆ. Βασιλεύς est implicitement compris dans le verbe βασιλευμένον.

Page 54 : 1. Voyez v. 267.

— 2. Ὅσιν pour τοῖσιν.

— 3. Ὅστις σε κτήματ' ἀπορῥαΐσει, construction analogue à celle de ἀφαιρέσθαι τινά τι.

— 4. Ἐν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος, désirant sa propre dette, c.-à-d. venant réclamer une dette. — Τόδε, hoc, hanc terram, dans ce pays.

— 5. Γνώμεναι, sous-entendez ἡμᾶς, *il n'a pas voulu souffrir que nous le connussions*. Dans le même vers, εἰς ὅπα comme εἰς πρόσωπον, *vultu*.

— 6. Ἐίποθεν ἔλθοι. Le sujet de ἔλθοι est ἀγγελίη τις.

Page 56 : 1. Réunissez la tmèse ἐπελθεῖν, et de même au vers suivant, ἐπῆλθεν.

— 2. Οἰκόνδε, *dans leur maison*; tous les prétendants n'étaient pas d'Ithaque, mais quelques-uns y avaient leur maison; d'autres couchaient sans doute chez des hôtes.

— 3. Κεδὸν εἰδυῖα, *qui sait des choses honnêtes, c.-à-d. sage, vertueuse*.

— 4. Nous n'avons aucun renseignement sur ces trois personnages, probablement très-obscurs.

Page 58 : 1. Οἶ, Télémaque. Φέρε indique ici l'habitude, *ferre solebat*, et non *feribat*. Au vers suivant, ἔτρεφε a la valeur d'un plus-que-parfait. Τυτθὸν ἐόντα, *parvulum*.

— 2. Ἔζετο a pour sujet Télémaque.

— 3. Κορώνη est l'anneau au moyen duquel on fermait la porte d'une maison ou d'une chambre.

— 4. Ἐπὶ δὲ . . . ἰμάντι. Κλήις, le verrou. Le verrou fermait la porte en dedans; la personne qui était dehors et qui voulait fermer le poussait en avant à l'aide d'une courroie; pour ouvrir, on le ramenait en arrière au moyen d'un crochet.